

N° 95 - DIMANCHE 21 FÉVRIER 1943

TOUS LES PROGRAMMES **RADIOPHONIQUES**

Les Ondes

3^F



STUDIO HARCOURT.

Marcelle Faÿ



T.S.F
EXAMEN
RÉVISION



Ce panneau désigne une installation moderne, bien équipée, pour l'examen technique, la révision et la réparation des appareils de T.S.F.

L'enseigne "STATION-SERVICE" n'est accordée par la Maison PHILIPS qu'à des techniciens éprouvés et diplômés.

Faites en toute confiance examiner et remettre au point votre récepteur.

Profitez du 'forfait-révision' de 100 frs en vous adressant à la Station-service PHILIPS la plus proche ou demandez son adresse à :

PHILIPS

50, Av. Montaigne
PARIS N°75
AG

POUR RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation, Moderne, Hymne, Librairie, — Demandez " Catal. illust. compl. (Joindre 5 fr. timbres.) S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centenaire).



LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉRA : 57-91 et 57-92

BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE

LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS

**CONTRE LE VIEILLESSE
PRÉMATURÉ**

et ses misères (varices, hémorroïdes, diminution de la vitalité, etc.) et pour conserver vigueur et santé au delà de l'âge habituel de la vieillesse, voici un traitement facile, que devrait suivre toute personne à partir de 40 ans. Régulièrement deux ou trois fois par an et pendant un mois chaque fois, prendre à chacun des deux grands repas, 2 comprimés Viviodé dissous dans la boisson habituelle. L'iode naissant Viviodé dépure, désintoxique, favorise la régénération hormonale et réassouplit les vaisseaux sanguins, vivifiant ainsi tout l'organisme, même aux âges avancés. Ttes pharm. Labor. SALVOXYL, à Rochemorbon (Indre-et-Loire). Visa 1082 P 257.

ETUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

- Br. 29202 : Classes et exam. prim.
- Br. 29207 : Classes second., Bacc.
- Br. 29212 : Lic. (Dr., Sc., Let.).
- Br. 29218 : Gr. Ecoles spéciales.
- Br. 29223 : Carr. administratives.
- Br. 29227 : Ind. et Travaux publ.
- Br. 29232 : Carr. de l'Agriculture.
- Br. 29235 : Carr. du Commerce.
- Br. 29240 : Orthog., Rédact., Calc.
- Br. 29245 : Langues étrangères.
- Br. 29254 : Air, Marine.
- Br. 29259 : Arts du dessin, prof.
- Br. 29262 : Musique théor. et inst.
- Br. 29267 : Couture, Coupe, Mode.
- Br. 29274 : Secrétariats et journ.

ÉCOLE UNIVERSELLE

59, bd Exelmans, PARIS (16^e)
11 et 12, pl J.-Ferry, LYON (Rh.)

**POUR BIEN SOIGNER
VOS RHUMATISMES,**

œuvre néfaste du temps, deux remèdes sont nécessaires : Finidol et Persévérance. Quand les premières cures de Finidol auront apaisé vos douleurs et réassoupli vos articulations, faites, pendant une semaine chaque mois, une cure Finidol, d'entretien et d'élimination urique à raison de 2 ou 3 comprimés par jour. Toutes pharm. Labor. SALVOXYL, à Rochemorbon (Indre-et-Loire). Visa n° 1082 P. 790.

**ÉCOLE DU GÉNIE
CIVIL**



152, av. de Wagram
PARIS-17^e

**ENSEIGNEMENT
PAR CORRESPONDANCE**

Cours techniques
Mécanique, Constructions aéronautiques, Électricité, Commerce, Chimie
Cours de mathématiques
à tous les degrés.

Chaque Vendredi

ne manquez
pas d'acheter

CINÉ-MONDIAL

le grand hebdomadaire
du Cinéma



49 Av. de l'Opéra
TEL. OPÉRA 35-18

En plein centre de Paris — place de l'Opéra

ELECTROPERA

présente un choix de matériel

RADIO ET PHOTO

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES • DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

**DIRECTION,
ADMINISTRATION,
RÉDACTION**

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement à :
**55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e**

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné _____

demeurant : _____

à _____

Dép^t : _____

déclare souscrire un abonnement

de _____

à " Les Ondes " au prix de _____

à dater du _____

Date : _____

Signature : _____

TARIF DES ABONNEMENTS

France et colonies : } 6 MOIS : 70 fr.
1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

À découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :

LES ONDES, Serv. des Abts
55, Ch.-Élysées, Paris-8^e

C. C. postal 147.805, Paris.



LA FLUTE DE KRISHNA

JE vous ai parlé récemment d'Orphée. Mais, dans l'Inde, il existe aussi un dieu musicien, dont le culte est toujours vivant : Krishna.

Krishna est un des avatars du dieu Vishnu, c'est-à-dire la « descende » dans une personnalité humaine du principe de l'Harmonie, de l'ordre universel.

Il semble bien que Krishna ait vraiment existé. Il serait né à Mathura, dans la famille royale des Yâdava. A peine sa mère Davaki l'eut-elle mis au monde que son oncle Kamsa le fit rechercher pour le tuer. On sauva Krishna en le confiant au berger Nanda. Il passa sa jeunesse au milieu des troupeaux — en compagnie des bergères, les gopis.

Krishna jouait de la flûte (murlî) et, comme dit la Baghavat-Purana :

« Il remplit les trous de sa flûte de l'ambroisie de ses lèvres. En entendant les sons de cette flûte, les gazelles accourent et présentent au céleste musicien l'offrande de leurs regards affectueux; les vaches dressent l'oreille comme pour boire à une coupe d'ambroisie, et les petits veaux, gardant dans la bouche une gorgée de lait, écoutent, immobiles et charmés. »

Mais c'est surtout parmi les gopis que la flûte de Krishna opère des miracles :

« Krishna prenait les gopis, les serrait dans ses bras, promenait sa main sur leurs mains, dans les boucles de leurs cheveux, sur leurs genoux, sur leurs corsages, jouait avec elles, leur répondant et leur souriant.

« Usant de sa puissance mystérieuse, grâce à sa flûte ensorcelante, le bien-aimé est partout présent. Pendant que toutes les gopis dansent, chacune doit le sentir à ses côtés et l'avoir à elle seule », dit un texte sacré.

Comme l'écrit Lyzelle Reymond dans sa préface de *L'Ame d'une gopi* (Raïhana Tyabii) :

« Dans l'Inde de toujours, les gopis nous entraînent encore dans la danse sacrée, et nous tendons l'oreille pour entendre la divine chanson de la flûte enchantresse. »



Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

THÉÂTRE AVEUGLE
LES TROIS MOUSQUETAIRES

EN 3 MOTS

PUISQUE le Gouvernement, après avoir dressé un vaste programme, s'occupe activement de la régénérescence de la famille française et de l'aide à lui apporter, il serait bon que la justice, elle aussi, participât à cette campagne.

Or, il y a à peine une semaine, nous avons vu, à Paris, des voleurs de colis s'en tirer à bon compte, à très bon compte même... Cependant, les colis ne représentent-ils pas, à l'heure actuelle, l'un des soutiens alimentaires de la famille française ?

Et pourtant, je le répète, la semaine dernière, une chambre de police correctionnelle de Paris se montra bien clémente... Trois facteurs de la rue des Archives s'emparaient des colis de victuailles qu'ils étaient chargés de distribuer.

Tout simplement !
Et ces colis, ils allaient les ouvrir dans un proche débit, sous les yeux envieux et satisfaits de la patronne. On cassait la croûte, gentiment, presque en famille. Un petit coup de rouge par là-dessus, une bonne plaisanterie, et chacun s'en allait vers ses occupations !...

Nos facteurs repartaient à leurs tournées, laissant à la débitante quelques provisions pour qu'elle puisse « tenir le coup » jusqu'au lendemain et emportant chez eux le supplément de leurs larcins.

Eh bien, savez-vous les peines auxquelles ces trois facteurs et leur charmante complice furent condamnés : quinze mois, douze mois et dix mois de prison pour les facteurs, trois mois de prison et deux cent cinquante francs d'amende pour la débitante.

C'est un scandale !
Pourquoi pas aussi les acquitter avec félicitations du jury ? Tout simplement...

Le même jour, la même chambre de police correctionnelle jugeait une bande composée de neuf employés et ouvriers travaillant à la gare des marchandises de Pantin. Depuis septembre 1940, c'est-à-dire depuis vingt-huit mois, ces gens dérobaient des denrées de toutes sortes dans les wagons.

Et ces gens, lisez bien, ont été condamnés à des peines variant de un mois à huit mois de prison !

C'est un scandale !
Pourquoi pas aussi les acquitter avec félicitations du jury ? Tout simplement...

A côté de cela, à Lyon, le Tribunal d'Etat condamne deux trafiquants de tickets d'alimentation aux travaux forcés.

Enfin un peu de justice !
Mais la justice ne serait-elle pas la même dans toute la France ?

Roland Tessier

hommes de main, allant jusqu'à l'assassinat ? Est-il vamp plus complète que Milady, au châtimement de laquelle on applaudira tandis qu'on voyait Buckingham déchaîner la guerre pour se rapprocher de la dame de ses pensées ?

Quelle belle époque que celle de ce romantisme qui faisait bouillir l'imagination d'Alexandre Dumas, brodeur fécond, sur la trame presque historique qu'avait tissée Marquet ! Et combien on savait, à cette époque, captiver l'esprit des masses en leur enseignant une histoire, qui n'était, en réalité, pas plus fautive qu'une autre !

La grosse difficulté, dont triomphe André Alléhaut, est de faire rendre au micro toute la superbe de ses mousquetaires, de traduire par des bruits de coulisse l'ambiance, de situer de façon à presque les faire voir par la pensée, les lieux dans lesquels se déroule l'action. C'est un tour de force et il est aidé par une collaboration artistique parfaite. Une seule petite critique : Pourquoi d'Artagnan a-t-il laissé à Tarbes son accent gascon ?

« Français, souvenez-vous que c'est par la FAMILLE que la FRANCE renaitra. »

Pierre Mariel.

Jacques Miral.

Monsieur MAX BONNAFOUS

Ministre Secrétaire d'État à l'Agriculture et au Ravitaillement, parle aux lecteurs des "Ondes".

C'EST une tâche magnifique et écrasante que M. Max Bonnafous, ministre secrétaire d'État à l'Agriculture et au Ravitaillement, a entreprise et mènera à bien. Le ravitaillement du pays et la rénovation de la culture française sont deux problèmes redoutables dont chacun suffirait à occuper l'activité d'un seul homme. M. Max Bonnafous, cependant, s'est attaqué aux deux, et il entend remporter une double victoire. Or, parmi les forces de bonne volonté qui luttent à ses côtés et soutiennent son action, la radio mérite la première place. Nous avons donc, en somme, demandé à M. Max Bonnafous de dire aux lecteurs des *Ondes*, ce qu'il pense de sa principale alliée.

— La radio, monsieur le Ministre, a-t-elle modifié profondément les conditions de la vie à la campagne ?

— Assurément, et nous aurions mauvaise grâce à ne pas le reconnaître. La radio n'est-elle pas, de tous les moyens de propagande et de persuasion, l'un des plus efficaces, des plus directs, et, pour tout dire, l'un des plus prodigieux ? Parce qu'elle témoigne, vulgarise, instruit, et même parce qu'elle délasse, la radio peut réaliser dans tous les domaines, une œuvre remarquable d'éducation et de rénovation. Pourquoi supposer, dès lors, que l'agriculteur resterait indifférent à son appel ?

« Bien au contraire ! J'estime en effet, que, dans nos campagnes, la radio a accompli et continue d'accomplir au triple point de vue familial, moral et professionnel, du bon, du sain travail dont l'avenir nous dira, sous peu, l'inestimable valeur.

« Au point de vue familial ? L'écoute quotidienne, au repas de midi ou à celui du soir, réunit dans une atmosphère de recueillement et d'attention tous les membres d'une même famille rurale. Grands et petits, ouvriers et patrons se trouvent rassemblés sous le même toit, autour du poste de T. S. F., pour écouter les nouvelles de la radio, comme autrefois, pendant les veillées, ils écoutaient les derniers bruits de la ville ou du bourg voisin... Mais, aujourd'hui, il s'agit d'informations qui émanent du monde entier et concernent notre avenir à tous. Au moment où les journaux voient leurs pages réduites — le papier doit être mesuré — chaque auditeur se sent, malgré tout, étroitement associé, mêlé, intégré à la vie combien pathétique, combien douloureuse, de la patrie tout entière. Ne pensez-vous pas que cette écoute en commun, à l'heure où notre pays traverse une passe difficile, est de nature à rapprocher tous les cœurs et tous les esprits ?

« Au point de vue moral ? La radio permet de faire appel aux qualités légendaires qui sont la gloire de notre paysannerie : sentiment de la justice et de l'honneur, bon cœur, esprit de solidarité et enfin esprit critique...

« Vous adressez-vous à son cœur ? L'accueil que l'œuvre d'entraide du Secours national a trouvé dans les communes rurales s'est traduit par des tonnages impressionnants de vivres de toutes sortes !

« Vous adressez-vous à sa raison ? C'est alors le combat acharné contre cette hydre à plusieurs têtes qu'est le marché noir. Sous prétexte que certains d'entre eux se livrent à un honteux et dangereux trafic, les producteurs de chez nous n'entendent pas être qualifiés un jour d'affameurs ! Tout le monde comprend en effet que ce qui est en cause, c'est ni plus ni moins l'honneur, la réputation, et, pour tout dire, l'avenir même de la corporation paysanne tout entière !

« Quant au point de vue professionnel, nous touchons peut-être là l'essentiel, la raison d'être de la radio, c'est-à-dire son action sur le plan technique, sur le terrain de la profession. « Un bon cultivateur, assure-t-on, est un savant qui s'ignore. » En fait, le nombre des disciplines scientifiques qui régissent l'agriculture raisonnée est assez impressionnant ; la profession agricole est celle qui exige les connaissances les plus variées et les plus étendues. Les masses rurales, dont l'instruction technique, économique et sociale ne fait que croître, constituent dans leur ensemble la meilleure, la plus sûre base d'un relèvement rapide et d'une prospérité durable pour notre pays, et la radio doit jouer un rôle considérable dans le perfectionnement de nos méthodes d'exploitation. »

— Estimez-vous que les émissions actuelles soient satisfaisantes ?

— Dans l'ensemble, oui. La perfection n'est pas de ce monde. Il y aurait en tout cas intérêt à présenter les émissions consacrées aux agriculteurs aux heures correspondant véritablement à leurs possibilités d'écoute ! Il faut se pencher sur la vie paysanne et ne pas oublier — vérité de La Palisse — que la radio n'est efficace que dans la mesure où elle est écoutée ! Or c'est évidemment le dimanche, le jour du Seigneur, le jour de détente, vers 14 heures ou vers 19 heures, qui fournit le meilleur... rendement ! Quant au nombre même des émissions, il me semble suffisant dans les circonstances actuelles...

— Voulez-vous, monsieur le Ministre, dire aux lecteurs des *Ondes* et aux auditeurs, ce que vous pensez de l'émission *Le Fermier à l'écoute* ?

— Je pense qu'elle n'a pas besoin d'être présentée ! Tous les familiers



(Photo personnelle.)

Ministère de l'Agriculture
République Française
Paris le ... 1941
Servir l'Agriculture française,
tel est le mot d'ordre de l'émission "Le
Fermier à l'écoute". Celle-ci contribue,
par une action directe, à l'
augmentation de la production agricole,
à la gage précieux d'espérance et
de concorde.

Max Bonnafous

Reportage
réalisé par
Pierre Malo

de la radio en connaissent le joyeux indicatif, si champêtre et, surtout, si franchement... gaulois ! Voici plus de deux ans que cette émission est née. Elle dure

parce qu'elle vit ! N'est-ce pas là, avec l'abondant courrier quotidien qu'elle provoque, la preuve la plus péremptoire de son immense intérêt ? Elle s'adresse à tous les paysans de France, à tous ceux qui, dans

le silence des plaines et des collines, livrent la grande bataille de la production ! Or le Gouvernement, dont le devoir est de leur donner les moyens d'action nécessaires, trouve dans la radio agricole l'écho de ses décisions et chacun sait que la publicité réservée à celle-ci n'a qu'un but : *Les faire mieux comprendre, les faire mieux connaître par tous et pour tous.*

« L'émission *Le Fermier à l'écoute* agit sur le plan social, corporatif et technique. Elle commente d'abord et explique toutes les mesures destinées à rénover la famille rurale. Car pour produire davantage, il faut avant tout que des familles plus nombreuses s'attachent au sol et, pour mettre fin à l'exode rural ou, mieux encore, pour provoquer un exode de la ville vers le village, il faut accorder sans hésitation aux familles paysannes, les mêmes avantages qu'aux familles citadines. Or la radio diffuse, dans chaque ferme et dans chaque métairie, les avantages accordés par le Gouvernement : allocations familiales et de salaire unique, assurances sociales agricoles, pécule du retour à la terre, retraite des vieux travailleurs agricoles, fonds national de solidarité agricole, prêts aux jeunes paysans, etc. Toutes ces mesures, d'ailleurs, ne suffiraient pas si le bien-être, hier encore inconnu, ne pénétrait pas dans toutes les fermes. Les dispositions relatives à l'amélioration de l'habitat rural permettent d'introduire l'hygiène et le confort dans les régions les plus désertées. La radio les a portées à la connaissance de tous et en a exposé longuement le mécanisme financier.

« Sur le plan corporatif », j'ai décidé de faire appel deux fois par mois, le 1^{er} et le 3^e samedi, à la collaboration de la Corporation nationale paysanne qui peut ainsi utiliser la tribune du *Fermier à l'écoute*, sous la rubrique : « Votre syndicat vous parle », et faire commenter par des gens de métier tous les problèmes professionnels et inter-professionnels.

« Sur le plan technique », *Le Fermier à l'écoute* bénéficie du concours de spécialistes particulièrement qualifiés, choisis par le ministère de l'Agriculture : professeurs et praticiens avertis qui traitent les sujets les plus divers et les plus savants en s'efforçant de rester dans le domaine du réel et des possibilités actuelles. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le programme déjà exécuté, pour comprendre l'utilité d'une telle œuvre : — Cette émission, en somme, est un modèle du genre.

— Pas encore ! Tout est perfectible et je trouve que certaines causeries techniques sont encore trop arides, parfois trop moroses... Mais tant que sa direction sera confiée au ministère de l'Agriculture, *Le Fermier à l'écoute* restera sur le plan technique et professionnel. En un mot, cette émission œuvrera pour le paysan français.

— Et demain, monsieur le Ministre ?

— Eh bien ! Demain, elle sera rajeunie, améliorée. De nouvelles rubriques sont à l'étude. Un nouvel effort sera accompli pour leur donner plus de vie, plus d'allant, plus de variétés, plus d'attrait.

« Ainsi, sans cesse en voie de perfectionnement... l'émission du *Fermier à l'écoute* continuera d'apporter sa contribution à l'œuvre de rénovation nationale. *Servir l'agriculture française*, tel est son seul mot d'ordre. Augmenter par une action directe la production agricole, gage précieux d'espérance et de concorde, tel est son seul but. »

Sur ces mots, M. Max Bonnafous se lève. Estimant qu'il a assez parlé, il se prépare à agir. *La terre française doit produire. La France doit manger.* Ce sera une des gloires de la radio que d'avoir aidé aux travaux des champs et au miracle du pain quotidien.



RADIO-PARIS



De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6, 247 m. 3, 274 m., 312 m. 8. De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8.

VINGTIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

A NOS ABONNÉS

Pour ce vingtième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper, qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans un précédent numéro.

20 Les Ondes
XXVIII-2-43

DIMANCHE 21 FÉV.

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Un quart d'heure avec Georges Bizet. Jeux d'enfants, ballet : a) L'escarpolette (réverie); b) La toupie (impromptu); c) La poupée (berceuse); d) Les chevaux de bois (scherzo); e) Le volant (fantaisie); f) Trompette et tambour (marche); g) Colin-maillard (nocturne); h) Les quatre coins (essuieuse); i) Petit mari, petite femme (duo); j) Le bal (galop), par un grand orchestre symphonique.

9 h. 30 La Rose des Vents.

9 h. 45 Quelques mélodies avec Tito Schipa. O del mio amata ben (S. De-naudy) - Plaisir d'amour (Flo-rian-Martini) - Aimant la rose, le rossignol (Rimsky-Korsakow) - Mu... mu (Moo... moo) (de Angelis-Bellini).
10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. Les Maîtres de la Musi-que : « Beethoven », avec le Quatuor Lœwenguth. Présentation d'Horace Novel. Cinquième quatuor en la ma-jeur : Allegro, Menuetto, An-dante cantabile, Allegro.

11 h. 30 La chanson de l'artisan, par François-Paul Raynal.
12 h. Raymond Legrand et son orchestre avec Michèle Parme et Jean Solar. Présentation de Maurice Marteller et Pierre Ferrary. Succès de films : « Nuits d'Andalousie », « El pionero » (Mostaza), « Piè-vres » : Un soir, une nuit (Bour-tayne), « Je chante », sélection (Trenet), par l'orch. - Opérette : « L'amour chante dans mes rê-ves » (Champfleury), par Michèle Parme - Au pays des châteaux : « C'est un village » (M. Coste), Radio : « Le refrain des chevaux de bois » (Alexander), par l'orch. - « Pension Jonas » : Rythme de Paris (Coquatrix), par Jean Solar - « Carnet de bal » : Un carnet de bal (M. Jaubert), « Le soleil a toujours raison » : Ma ritour-nelle (Bourlayre), par l'orch. - « Le soleil a toujours raison » : La chanson du woolier (Lama),

par Michèle Parme - Actualités sonores, par Maurice Marteller - « La route enchantée », sélection (Trenet), par l'orch. - « Frédé-rica » : Le bonheur ne passe qu'une fois (Trenet), par Jean Solar - « Fromont jeune et Risler aîné » : Mon cœur ne se met pas en cage (Sylviano), « Club des soupirants », sélection (Van Pa-rys), « Broadway melody » : Comme une banque (Brown), « Marie Stuart » : Rêves bleus (Mackeben), par l'orch.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle

13 h. 35 Les nouveautés du dimanche. Cloches 42 (J. Yatove-Mirty), par Jean Yatove et son orch. - Vous et moi (Saguet), par Lise Colini - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Lienas-Reille), par Ramon Mendizabal et son orch. - Petite sœur Angélique (Louiguy), par Lise Colini - Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain-Poterat), par Ramon Mendizabal et son orch. - Cœur de grenouille (van Parys-Huard), par Betty Spell - A Barcelone (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier - Le vagabond (Louiguy-Piaf), par Edith Piaf - Métropolitain (J. Yatove), par Jean Yatove et son orch.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Carmen Guilbert. Tango (Albeniz) - Malaguena (Albeniz) - Sevilla (Albeniz) - Sevilla (M. de Falla) - Andaluzza (M. de Falla).
14 h. 30 Pour nos jeunes : La charade.

15 h. Concert public de Radio-Paris (Transmission uep. le Th. des Ch.-Elysées) avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Carl Schuricht, avec Gerhard Hüsch et Lore Hoffmann. Présentation de Pierre Hlégal. Symphonie en ré majeur (Mozart) - « La flûte enchantée » : Au cœur de l'homme qui s'en-flamme (Mozart) - « Don Juan » : Viens, ma voix t'appelle (Mozart) - Il re Pastore (Mozart) - Sympho-nie Jupiter (Mozart).

16 h. Le Radio-Journal de Paris.

16 h. 15 Suite du concert public « Tristan et Isolde » : Prélude et mort d'Isolt (R. Wagner) - « Tannhäuser » : Romance à l'étoile (Wagner) - Till Eu-lenspiegel (R. Strauss).

17 h. Conférence d'Henri Collet.
17 h. 15 « Avec le lutin du dimanche ». Présentation d'Ellane Gérard.
18 h. 30 La Voix du Monde.
18 h. 40 Voici l'Europe.
18 h. 45 Willy Butz et son orchestre Erika (M. Jary) - Un jour tu me quitteras (L. Schmidseider) - A Debresin (G. Viga) - Aujourd'hui vous, demain tu (F. Frank) - Sep-tembre pluvieux (Warren) - Je suis amoureux de ton sourire (P. Wetzel) - Klarifari (E. Stein-backer) - Aujourd'hui il arrivera encore quelque chose (Hugh) - Danse et chante (Winkler).
19 h. 15 La Vie Parisienne.
19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Michèle Auclair et Tasso Janopoulo. Première sonate (Beethoven).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Les Trois Mousquetaires », film radiophonique d'André Alléhaut et Marcel Sicard, d'après le roman d'Alexandre Dumas (3^e époque), avec Yves Furet, Jean Marchat, Jacques Eysler, Pierre Lecomte, Jean Debucourt, Roger Gaillard, Henri Norbert, Jacques Varen-nes, Marcel Sicard, Georges Cu-sin, Delia-Col, Luce Clament, Jany Castelmur, Emile Drain, Lucien Pascal, Louis Raymond, Bonvilliers, Simone Assaud et Marcel Raine. Réalisation d'André Alléhaut.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Résultats sportifs.
22 h. 20 L'orchestre Richard Blareau avec Bernadette Lemichel du Roy. La marche de Ménilmontant (Bo-rel-Clerc), Soir dans Paris (Young), par l'orch. - Chanson d'un soir (Ursmar), par B. Lemichel du Roy - Music, music (P. Kreuder), par l'orch. - Je reviens d'Ursmar, par B. Lemichel du Roy - Revence dans mes bras (Hudson), Collioure (Mar-sal), Amoureux (R. Roger), par l'orch. - Ma poupée chérie (Déo-dat de Severac), par B. Lemichel du Roy - Caravane joyeuse (On-ury), La chanson des violons (Swing), par l'orch.

23 h. « Souvenirs : Mon maître Réjane », par Germaine Dermoz.

23 h. 15 Musique de chambre, avec Alexandre Tcherepnine et le Quatuor Gabriel Bouillon. Quatuor (Ravel), par le quatuor G. Bouillon - Quintette (A. Tcherepnine), par A. Tcherep-nine et le quatuor G. Bouillon.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Le beau Danube (Joh. Strauss), par un gd orch. symph. - Haba-nera (Sarasate), Malaguena (Sara-sate), par René Benedetti - Rha-p-sodie n° 14 (Liszt), solo de pia-no - Chant du soir op. 85 n° 12 (Schumann), par Pablo Casals - « Benvenuto Cellini » : Combien de fois au jour (Diap-Hirsch) par Lucien van Obbergh - Comme la nuit (C. Bohm), par Madeleine Sibille - Berceuse de Jocelyn (B. Godard), par Pablo Casals) - « Le roi de Lahore » : Arioso (Masse-net), par Lucien van Obbergh - Thérèse (Massenet), par Madeleine Sibille - Sur les flots (Ivanoviet), par un orch. léger - Bonjour au soleil d'Italie (Schmidseider), par l'orch. Barnabas von Gecky - Sombrosos et mantilles (Valsade-Chanty), par Rina Ketty - Ce que rêvent les jolies femmes (Graf-f-Kostorek), par l'orch. Barnabas von Gecky - J'attendrai (Olivieri-Poterat), par Rina Ketty - Flots bleus (Barelli), Riviera (Barelli), par Aimé Barelli et son orch. - Ma pomme (Fronsac-Bigot-Borel-Clerc), Le chapeau de Zozo (Sar-vil-Borel-Clerc), par Maurice Che-valier - J'ai les yeux ouverts mais je rêve (Revel), Mener la vie dans les bas-fonds (Revel), par Guy Paquinet et son orch. - Je vous aime plus que tout (Carrara-Agel), par Pesenti et son orch. de tangos - Prière au vent du soir (Ferri-

Meunier), par Roland Gerbeau - Le caravanier (Redi-Champfleury-Vinci), par Pesenti et son orch. de tangos - Emporte-moi si tu le veux (Pesenti-Thoreau), par Ro-land Gerbeau - Margie (Davis-Conrad - Robinson), Bagatelle (Brunner), par Eddie Brunner et son orch.
2 h. Fin d'émission.

LUNDI 22 FÉV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal. Ouverture au Calife de Bagdad (Boieldieu), par un gd orch. symph. - Quand les citronniers fleurissent (Joh. Strauss), par un orch. léger dir. Beutler - Ou-verture des Diamants de la Couronne (Auber), par un gd orch. sym-phonique - Les Schœnbrunnois (Lanner), par l'orch. symph. du Reich, dir. Franz Adam.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Des airs, des chansons. Sachez prendre mon cœur, par l'orch. Jacques Météhen - Je suis près de vous (Sarbeck-Vaysse), par Yvon Jeanclaude - Mon sou-venir, c'est ma chanson (Malleron-Joegy), par Elyane Celis - Si l'on pouvait choisir ses rêves (Faure-Doddy), par Yvon Jean-claude - Quand tu reviendras (Hé-bertot), par Elyane Celis - Plus qu'un amour, par l'orch. Jacques Météhen - La valse au village (Rose-Poterat), par le Chanteur sans nom - Le swing qu'en pen-sez-vous ? (Bordin-G. Viseur), par l'orch. musette Swing Royal - C'est la barque du rêve (Franklin-Hennevé-Palex), par le Chan-teur sans nom - Oh, la, la (Bor-din-Viseur), par l'orch. musette Swing Royal - La Julie jolie (Da-niderff-Couté), par Edith Piaf - La biguine commence, par Gus Viseur et son orch. - Va danser (Légy-Couté), par Edith Piaf - Nostalgie (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Irène de Trébert. Le jour se lève (Ghestem) - Dix-neuf ans (Bastin) - La chanson de nos beaux jours (Lopez) - On n'attend plus que vous (Louiguy) - Jolie (Lopez).
11 h. 45 Soyons pratiques : Poissons séchés et fumés.
12 h. L'Orchestre de Casino de Ra-dio-Paris sous la direction de Ma-nuel Infante, avec la Chorale Emile Passani. Chanteurs des bois (Junior) - Ebaude, Musette et Bourrée (H. Casadesus) - Brédifaille (H. Ca-sadesus) - Chaîne des bourrées (Canteloube) - L'erbeto di frilsoun (Casadesus) - Le pas du cap de Julien (Canteloube) - Tambourin (Canteloube) - Danse andalouse de « La vie brève » (de Falla) - 5^e danse (Granados) - Danse du meunier (« Le tricorne ») (de Falla) - Danse rituelle du feu (« L'amour sorcier ») (de Falla) - Fête polonaise (« Le roi malgré lui ») (Chabrier).
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Jean Yatove et son orch. et l'ensemble Lucien Bellanger. Marche burlesque (Cadou) - Fan-

taisie hongroise (folklore) - Désespérance (Alfaro) - Ilse (Yatove) - Javotte (Saint-Saëns) - Une journée à Vienne (J. Strauss) - Capriccio (Dvorak).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie horticole et un reportage radiophonique.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaud.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Les grands solistes.

Fantaisie en sol mineur (Bach), par Edouard Commette - Agnus Dei (Bizet), par Benjamine Gigli et chœurs dir. Seidler Winkler - Litanies (Schubert-Prihoda), par Vasa Prihoda - Ave Maria (Gounod), par Benjamine Gigli et chœurs, dir. Seidler Winkler - Prélude en do dièse mineur (Rachmaninoff), par Serge Rachmaninoff - La fille aux cheveux de lin (Debussy), par Jacques Thibaud - Valse en mi mineur (Chopin), par Serge Rachmaninoff - Valse op. 39 n° 15 (Brahms), par Jacques Thibaud - Nuit d'amour (di Leo-Crescenzo), Avril (Pagliaratosi), par Benjamine Gigli - Scherzando (Marsick), par Jacques Thibaud.

16 h. Les Muses au pain sec, par Boussac de Saint-Marc.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Line Viola : Jardins et bosquets (Batell-Vaucaire), Si vous sachiez pour qui je chante (Jal-Dawson), Reste encore (Hollander-Mauprey), La Java aux étoiles (J. Villard), Yes sir (Benatzky-Mauprey).

2) André Pasdoc : La cascade (Maguelonne-Vaysse), Tout est fini (Labarthe-Rodot-Vaysse-Maguelonne), Le cocher de la troïka (Diodet-Pasdoc), Je n'attends plus rien (Cazaux-Maléville), Un soir de fête (Delannay-Lysés).

3) Peter Kreuder : Fantaisie au piano n° 8 (Stoltz), Tu traverses tous mes rêves (Kreuder-Beckmann), Musique de rêve (Kreuder-Beckmann), Une nuit en mai (P. Kreuder).

17 h. « Les fausses vérités historiques », par Mark Amiaux.

17 h. 15 Tony Murena : Swing guitare (D. Reinhardt) - Verlaine (C. Trenet) - Brise napolitaine (Guerrino) - Mémoriant (C. Trenet) - Rythme fou (Allen).

17 h. 30 L'orchestre de chambre Maurice Hewitt.

Cassation n° 1 - Concerto en fa majeur pour piano et deux flûtes (Bach). Solistes : Lina Casadesus, L. Lavallotte et G. Lussagnet.

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Hélène Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chantal, Michel Delvet, Jean Lannier et Renaud Mary.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Gaston Micheletti.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Absence (Berlioz) - Où voulez-vous aller ? (Gounod) - Clair de lune (Fauré) - Aïmons-nous (Saint-Saëns).

19 h. Les orchestres que vous aimez. Le beau Nicolas n'est jamais à la maison (Vossen-Schaeffers), Oh, la la, que vois-je ? (A. Vossen), par l'orch. Albert Vossen - Au Peouil-cinéma (Unia-Jouan-Nicolas), Au pays des farandoles (arr. Unia), par Tomas et ses joyeux garçons - Le swingalero (Sintavine-Hermite-Arlays), Le marronnier (Kennedy-Connor-Poterat), par Fred Adison et son orch. - Clair de lune sur l'Alster (O. Fetras), Princesse (O. Fetras), par l'orch. Adalbert Lutter - Kek a Buzavirag (Kadas), Tik Tak Tik Tak ut az ora dal (Fono-Fryeyes), par Kalmar Pal et l'orch. M. Imré.

19 h. 30 La France dans le Monde.
19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Elena Glazounow. Prélude (Chopin) - Ballade (Chopin).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Poètes et musiciens, une émission de Luc Bérumont, réalisée par Pierre Hiégel.

21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 Rythmes et mélodies, présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Concert de musique enregistrée.

23 h. Au rythme du temps
23 h. 15 L'Orchestre Georges Streha et Alexandre Smirnoff.

Pot-pourri sur des airs russes, Tango bolero (Llossas), par l'orch. Streha - Prince Igor (Borodine), par A. Smirnoff - Prélude (Rachmaninoff), Danse tzigane (Gontcharoff), par l'orch. Streha - Trépak (Moussorgsky), par A. Smirnoff - Danse tartare (Spendiarioff), Fantaisie russe, par l'orch. Streha - Le captif (Gretchaninoff), par A. Smirnoff - Arabesque (Gontcharoff), par l'orch. Streha.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 « La Vie de Bohème » (Puccini), version abrégée, avec Germaine Corney, Madeleine Sibille, Marcel Claudel, José Beckmans, Payen, Roussel, Guillot, les chœurs de l'Opéra-Comique et un grand orchestre symphonique.

1^{er} acte : La mansarde à : quatuor, duo de Rodolphe et Mimi, Air de Rodolphe - 2^e acte : Quartier latin : Ensemble, Duo de Marcel et Musette, Retraite - 3^e acte : La barrière d'Enfer : Duo de Mimi et Marcel, Duo de Rodolphe et Marcel, Trio et Quatuor - 4^e acte : La mansarde : Retour de Mimi, Chanson de Mimi, Chanson de Colline, Mort de Mimi.

1 h. Musique de danse. Miradas Gitanas (Pagliano), Les deux guitares (Pesenti), Flamenceras (G. Roland), Musique de rêve (P. Durand), par Pesenti et son orch. - Jeepers creepers, 721 pages (Savitt), par Emile Carrara et son orch. - Club privé (Delahaut), Tutti frutti (Gaillard) par Jean Omer et son orch. - Septembre (S. Ferret), Guitare bleue (S. Ferret), par Sarane Ferret et son orch. - Si j'étais sûre de vous, par un orch. de danse - Chanson païenne, par Emile Carrara et son orch. - Sérénade d'amour (Drigo), par un orch. de danse - Club d'Alabama, par Emile Carrara - Cafunga, Cagné (Orefiche), Rumba bleue (Orefiche), par Lecuona et son orch. cubain - Ses yeux, swing de Paris (Reinhardt), par le Quintette du Hot Club de France.

2 h. Fin d'émission.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique
7 h. 30 Concert matinal. Flambée montalbanaise (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Le beau voilier (Claret-Royer-Vaysse), par Jean Lambert - Si tout change (Syam-Viaud-Monnot), par Christiane Lorraine - Mon p'tit coin de Paris (Poterat-Grevoisier), par Jean Lambert - La vie commence avec l'amour (Lellèvre-Richepin), par Christiane Lorraine - Swing valse (Ferré-Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Tes mensonges (Cayla-Charlys), par Louis Bory - Y a d'la fumée dans ma banlieue (Dalmont-Brocéy), par Lucienne Delyle - Cielito Lindo (Louigny-Chamfleury), par Louis Bory - Y a nas de refrain (Monnot-Vandair), par Lucienne Delyle.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Opéra, Opéra-Comique. « Manon » (Massenet) : Rêve de des Grieux, par Giuseppe Lugo, Adieu notre petite table, par Clara Clairbert - « Werther » : Lorsque l'enfant revient d'un voyage (Massenet), par Giuseppe Lugo - « La Traviata » : Adieu tout ce que j'aime (Verdi), par Clara Clairbert - « La Tosca » : O douce main (Puccini), par Giuseppe Lugo - « La fille du régiment » : Salut à la France (Donizetti), par Clara Clairbert - « Pailleasse » : Me grimer (Leoncavallo), par Giuseppe Lugo - « Faust » (Gounod) : Air des bijoux, par Ninon Vallin, En vain j'interroge en mon ardente veille, Salut à mon dernier matin, par Georges Thill, Chanson du roi de Thulé, par Ninon Vallin - « Mireille » (Gounod) : Anges du paradis, par Georges Thill.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Henri Lebon, Camille Deschamps et Marthe Pellas-Lenom : Sonate à trois, pour flûte, hautbois et piano (Loeillet) - Baderie (P. Camus).

11 h. 45 Protégés nos enfants : Les camps de jeunesse.
12 h. L'orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Météhen. Printemps, printemps (Météhen) - Sur un marché persan (Kétebey) - Youchka (Mauritzi) - Fantaisie sur la sérénade de Toselli - Pot-pourri sur de vieux succès de danse (Météhen) - Pot-pourri sur des succès de Trenet - Poème (Fibisch) - Fascination (Marchetti) - Au près de la fenêtre (Météhen) - Rouli, roula (Barelli) - Je n'sais comment (Hoschana) - Mimi (Rodgers) - Notre espoir (Betti).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Association des Concerts du Conservatoire sous la dir. de Gustave Cloez. Prélude, forlane, menuet et rigaudon (M. Ravel) - Introduction et allegro alle Schumann (Ghinopoulos) - Cydalise et le chèvrepied (G. Pierné).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie sur l'élevage et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charles Lysés, avec Alicia Baldi et André Balbon. Au temps des Merveilleuses (T. Richepin) - « Le renard chez les poules » : Soyez gentilles, Ah ! j'ai trop parlé je suis fou (T. Richepin) - Venise (T. Richepin).

14 h. 45 Irène Erier. Davidshündertänze op. 6 (Schumann).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Les succès de la chanson. Le bistro du port (Candel-Saude-mont), par Lys Gauty - Ah ! si vous connaissiez ma poule (Willemetz-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier - La guinguette a fermé ses volets (Montagné), par Damià - Mlle Adeline (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Je n'en connais pas la fin (Monnot), par Gus Viseur et son orchestre - L'honorable M. Un Tel (Lemarchand), par Léo Marjane - Maria (Lucchesi-Féline), par Tino Rossi - Un jour mon prince viendra, par Elyane Celis - Seul, par Jean Sablon - Sérénade sans espoir (Hornez), par Fred Adison et son orch. - Je suis swing (Hess), par Johnny Hess - Quand viendra le jour (Lanjean-Poterat), par Raymond Legrand et son orch. - Mon heure de swing (Rawson-Georgius), par Georgius.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson : Actualités féminines.
16 h. 15 Les petites pages de la musique. Toccata (Scarlatti), par Régina Patorni-Casadesus et la Sté des Instruments anciens - Gavotte (Lulli), par Georges Kulenkampff - Le coucou (Daquin), Les abeilles (Couperin), par Marthe Renesson - Pastorale variée (Mozart), par Régina Patorni-Casadesus et la Sté des Instruments anciens - Romance (Svendsen), par Georges Kulenkampff - Papillon (Grieg), Le petit âne blanc (J. Ibert), par Marthe Renesson - Promenade matinale (Bordes-Verlaine), par Charles Panzéra - Parysatis (Saint-Saëns), par Éva Léoni - Le soir (C. Gounod), par Charles Panzéra - La source (O. Kobin), L'abeille (Schubert), Berceuse (A. Jarnefeldt), soli de violon - Marche joyeuse (Chabrier), par l'orch. des Concerts Lamoureux.

17 h. La France coloniale. « Marine marchande et colonies » - Musique militaire.
17 h. 15 Quatuor Gabriel Bouillon. Premier quatuor (Beethoven).

17 h. 45 André Pactat. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. La tombe (Moussorgsky) - Le chant du vieillard (Moussorgsky) - Le cavalier d'Olmedo (S. Lazzari) - Je vais rêvant des chemins (H. Collet) - Minuit sonnait lugubre (H. Collet) - Tu chercheras en vain (H. Collet).

18 h. Michel Warlop et son septuor à cordes, Jeanne Manet et Jean Lutèce. Fa majeur (A. Rostaing), par M. Warlop - Qu'il fait bon dans notre chaumière (Carmichael), par J. Lutèce - C'était une histoire d'amour (J. Jal), par J. Manet - Un nom sur un visage (P. Durand), par M. Warlop - C'est la barque du rêve (F. Franklin), Dix neuf cent (Lutèce), par J. Lutèce - Coubanacan (Simons), par J. Manet - Armenonville (Chiboust), par M. Warlop - Sérénade d'amour (Charbon), par J. Lutèce - Doudou missié blanc (Weeno), par J. Manet - Patrouille hot (C. Henry), par M. Warlop - Lily Marlène (Schulze), N'oublie jamais (Warren), Les oiseaux dans le soir (Costes), Le petit marché (J. Lutèce), par Jean Lutèce.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Gilette et Jean Neveu. Sonate en si mineur (Bach).
19 h. L'orchestre Richard Blareau. présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm - « Les compositeurs de chansons ». 19 h. 30 La Rose des Vents. 19 h. 45 La minute du travail. 19 h. 50 Annie Rozane. Tout s'endort (Lucchesi-Thoreau) - Mon cœur vous chante sa chanson (Thoreau-Macelli-Viala) - Chanson gitane (M. Yvain-Poterat) - La pirouette (N. Coja-G. Viala).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante, avec Georgette Denys, Mme Arvez-Vernet, Georges Noré et Henri Médus. Guillaume Tell, ouv. (Rossini) - Casse-noisette, ballet (Tchaikowsky).

21 h. « La Chimère à Trois Têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle (25^e épis.).

21 h. 15 Suite du concert par le Grand Orchestre de Radio-Paris. Roméo et Juliette, fragments (C. Gounod).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Bob Chryslor et son orch. Ombres de l'enfer (Clinton) - Tout

MARDI 23 FÉV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique

7 h. 30 Concert matinal.

Flambée montalbanaise (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Le beau voilier (Claret-Royer-Vaysse), par Jean Lambert - Si tout change (Syam-Viaud-Monnot), par Christiane Lorraine - Mon p'tit coin de Paris (Poterat-Grevoisier), par Jean Lambert - La vie commence avec l'amour (Lellèvre-Richepin), par Christiane Lorraine - Swing valse (Ferré-Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Tes mensonges (Cayla-Charlys), par Louis Bory - Y a d'la fumée dans ma banlieue (Dalmont-Brocéy), par Lucienne Delyle - Cielito Lindo (Louigny-Chamfleury), par Louis Bory - Y a nas de refrain (Monnot-Vandair), par Lucienne Delyle.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Opéra, Opéra-Comique. « Manon » (Massenet) : Rêve de des Grieux, par Giuseppe Lugo, Adieu notre petite table, par Clara Clairbert - « Werther » : Lorsque l'enfant revient d'un voyage (Massenet), par Giuseppe Lugo - « La Traviata » : Adieu tout ce que j'aime (Verdi), par Clara Clairbert - « La Tosca » : O douce main (Puccini), par Giuseppe Lugo - « La fille du régiment » : Salut à la France (Donizetti), par Clara Clairbert - « Pailleasse » : Me grimer (Leoncavallo), par Giuseppe Lugo - « Faust » (Gounod) : Air des bijoux, par Ninon Vallin, En vain j'interroge en mon ardente veille, Salut à mon dernier matin, par Georges Thill, Chanson du roi de Thulé, par Ninon Vallin - « Mireille » (Gounod) : Anges du paradis, par Georges Thill.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Henri Lebon, Camille Deschamps et Marthe Pellas-Lenom : Sonate à trois, pour flûte, hautbois et piano (Loeillet) - Baderie (P. Camus).

11 h. 45 Protégés nos enfants : Les camps de jeunesse.

12 h. L'orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Météhen. Printemps, printemps (Météhen) - Sur un marché persan (Kétebey) - Youchka (Mauritzi) - Fantaisie sur la sérénade de Toselli - Pot-pourri sur de vieux succès de danse (Météhen) - Pot-pourri sur des succès de Trenet - Poème (Fibisch) - Fascination (Marchetti) - Au près de la fenêtre (Météhen) - Rouli, roula (Barelli) - Je n'sais comment (Hoschana) - Mimi (Rodgers) - Notre espoir (Betti).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Association des Concerts du Conservatoire sous la dir. de Gustave Cloez. Prélude, forlane, menuet et rigaudon (M. Ravel) - Introduction et allegro alle Schumann (Ghinopoulos) - Cydalise et le chèvrepied (G. Pierné).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie sur l'élevage et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charles Lysés, avec Alicia Baldi et André Balbon. Au temps des Merveilleuses (T. Richepin) - « Le renard chez les poules » : Soyez gentilles, Ah ! j'ai trop parlé je suis fou (T. Richepin) - Venise (T. Richepin).

14 h. 45 Irène Erier. Davidshündertänze op. 6 (Schumann).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès de la chanson. Le bistro du port (Candel-Saude-mont), par Lys Gauty - Ah ! si vous connaissiez ma poule (Willemetz-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier - La guinguette a fermé ses volets (Montagné), par Damià - Mlle Adeline (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Je n'en connais pas la fin (Monnot), par Gus Viseur et son orchestre - L'honorable M. Un Tel (Lemarchand), par Léo Marjane - Maria (Lucchesi-Féline), par Tino Rossi - Un jour mon prince viendra, par Elyane Celis - Seul, par Jean Sablon - Sérénade sans espoir (Hornez), par Fred Adison et son orch. - Je suis swing (Hess), par Johnny Hess - Quand viendra le jour (Lanjean-Poterat), par Raymond Legrand et son orch. - Mon heure de swing (Rawson-Georgius), par Georgius.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson : Actualités féminines.

16 h. 15 Les petites pages de la musique. Toccata (Scarlatti), par Régina Patorni-Casadesus et la Sté des Instruments anciens - Gavotte (Lulli), par Georges Kulenkampff - Le coucou (Daquin), Les abeilles (Couperin), par Marthe Renesson - Pastorale variée (Mozart), par Régina Patorni-Casadesus et la Sté des Instruments anciens - Romance (Svendsen), par Georges Kulenkampff - Papillon (Grieg), Le petit âne blanc (J. Ibert), par Marthe Renesson - Promenade matinale (Bordes-Verlaine), par Charles Panzéra - Parysatis (Saint-Saëns), par Éva Léoni - Le soir (C. Gounod), par Charles Panzéra - La source (O. Kobin), L'abeille (Schubert), Berceuse (A. Jarnefeldt), soli de violon - Marche joyeuse (Chabrier), par l'orch. des Concerts Lamoureux.

17 h. La France coloniale. « Marine marchande et colonies » - Musique militaire.

17 h. 15 Quatuor Gabriel Bouillon. Premier quatuor (Beethoven).

17 h. 45 André Pactat. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. La tombe (Moussorgsky) - Le chant du vieillard (Moussorgsky) - Le cavalier d'Olmedo (S. Lazzari) - Je vais rêvant des chemins (H. Collet) - Minuit sonnait lugubre (H. Collet) - Tu chercheras en vain (H. Collet).

18 h. Michel Warlop et son septuor à cordes, Jeanne Manet et Jean Lutèce. Fa majeur (A. Rostaing), par M. Warlop - Qu'il fait bon dans notre chaumière (Carmichael), par J. Lutèce - C'était une histoire d'amour (J. Jal), par J. Manet - Un nom sur un visage (P. Durand), par M. Warlop - C'est la barque du rêve (F. Franklin), Dix neuf cent (Lutèce), par J. Lutèce - Coubanacan (Simons), par J. Manet - Armenonville (Chiboust), par M. Warlop - Sérénade d'amour (Charbon), par J. Lutèce - Doudou missié blanc (Weeno), par J. Manet - Patrouille hot (C. Henry), par M. Warlop - Lily Marlène (Schulze), N'oublie jamais (Warren), Les oiseaux dans le soir (Costes), Le petit marché (J. Lutèce), par Jean Lutèce.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Gilette et Jean Neveu. Sonate en si mineur (Bach).

19 h. L'orchestre Richard Blareau. présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm - « Les compositeurs de chansons ». 19 h. 30 La Rose des Vents. 19 h. 45 La minute du travail. 19 h. 50 Annie Rozane. Tout s'endort (Lucchesi-Thoreau) - Mon cœur vous chante sa chanson (Thoreau-Macelli-Viala) - Chanson gitane (M. Yvain-Poterat) - La pirouette (N. Coja-G. Viala).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante, avec Georgette Denys, Mme Arvez-Vernet, Georges Noré et Henri Médus. Guillaume Tell, ouv. (Rossini) - Casse-noisette, ballet (Tchaikowsky).

21 h. « La Chimère à Trois Têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle (25^e épis.).

21 h. 15 Suite du concert par le Grand Orchestre de Radio-Paris. Roméo et Juliette, fragments (C. Gounod).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Bob Chryslor et son orch. Ombres de l'enfer (Clinton) - Tout

chante la même romance, du film « Je t'aimerai toujours » (F. Schröder) - Romance valse (P. Kreuder) - Dans les bois (Blanc) - Mon amour, dansons (Mason) - L'heure du thé (Roland) - M'amie (Delmon-Coudert) - Sur cette gamme (Luino) - La dame en rouge (Wrubel) - Bouquet d'étoiles (Bochmann) - Passe-temps au studio (Dorsey).

23 h. « Georges Rodenbach, musicien du silence », par Pierre Renaud.

23 h. 15 Pierre Néroni. Au piano : Janine Néroni-Bourrié. - Ruralia Hungarica (Dohnanyi) - Mélodie (Tchaikowsky).

23 h. 30 Jean Lahiton. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - Chanson de Fortunio (Messager) - Chanson d'amour (Schubert) - Maître Pathelin (Bazin) - Aubade d'amour (Monti) - La Paloma (Yradier).

23 h. 45 M. et Mme Georges de Lausnay. Musique d'Espagne (M. Infante) - Passepied (L. Vuillemin).

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Le Cabaret de Minuit.

Belle Hongrie (Vince-Champay), par les vingt jeunes musiciens hongrois - Nina, donne-moi ton cœur (Cayla-Paska), le flacon de cristal (L. Boyer), L'inconnue (R. Guérin), par Guy Paris - Sérénade hongroise (Bela-Champay), par un orch. tzigane. Le cosy-corner (Souplex-François), Le fritus (Souplex-François), par Raymond Souplex et Jane Sourza - Crois-moi (Delannay-Maguelonne), La rue sans joie (Delannay-Paugéat), La rue de notre amour (Vandair-Alexander), Tu m'apprendras (Doly-Murray), par Lina Margy - Gai musicien (Champay), Vieux chant populaire hongrois, par les vingt jeunes musiciens hongrois - L'éternelle Mimi Pinson (Lelièvre).

1 h. Concert symphonique. Petite musique de nuit (Mozart), par l'orch. M.-F. Gaillard. - Harmonies ou fêtes (Liszt), par un gr. orc. symp. dir. Hans Rosbaud - Burlesque (R. Strauss), par Elly Ney avec l'orch. du théâtre national de l'Opéra de Berlin.

2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 24 FÉV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Une idée folle (F. Funk), par l'orch. de danse Walter Fenske - Fud Candrix se laisse prier (J. Jack), par l'orch. de danse Fud Candrix - Minuetto (Bolzoni), par l'orch. de danse Walter Fenske - Parquet de danse (F. Engelen), par l'orch. de danse Fud Candrix - Pourquoi, comment ? (Grothe), par l'orch. de danse Friedrich Mayer - Petit chant d'amour (Hohenberger - Schutz - Beckmann) par l'orch. Kurt Hohenberger - Rose-Marie, ne m'oublie pas (Kreuder), par l'orch. de danse Friedrich Mayer - Oui ou non (Grothe), par l'orch. de danse Stan Brenders - Le vent souffle sur la mer (Schroder-Beckmann), par l'orch. Kurt Hohenberger - Sur mon cœur (M. Jary), par l'orch. Stan Brenders.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Le mariage secret, ouverture (Cimaraosa) - Deux chants bretons : a) Ma douce Annette, b) An tri angelus (M. Henderick) - Aube sous bois (Foudrain) - Paganini sélection (F. Lehar) - La vague, suite de valse (O. Métra).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Grello. Au piano : Zimmermann. - L'abandonné (J. Grello) - L'arche de Noé (Zimmermann) - Tout, tout, tout (St-Servan) - Cyclo-Amour (Claret).

11 h. 45 Cuisine et restrictions. Principes de gastronomie - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. Concert en chansons. Vous m'éblouissez, par Jacques Météhen et son orch. - Tout est bleu (Lemarchand), par Germaine Sablon. - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Tino Rossi. - Pourquoi pas moi ? (Menanteau-Coppola), par Germaine Sablon. - Rosita (Carr-Vandair) par Tino Rossi. - Je sais qu'on s'éverra (Louiguy-Larue), par Lucienne Delyle. - Chanter sous la pluie (Llenas-Badie-Lafarge), par Armand Mestral. - Viens demain (Louiguy-Larue), par Lucienne Delyle. - Soir d'hiver (Llenas-Lafarge-Lopez), par Armand Mestral. - C'est la valse blonde (François-Vat), par Lucienne Delyle. - Pourvu qu'on soit ensemble (Météhen) par Jacques Météhen et son orch. - Le clocher de mon cœur (Hess-Vandair), par Johnny Hess. - Don Quichotte (Larue-Lutèce), par Betty Spell. - Quand vous passerez devant ma maison (Hess-Martelier), par J. Hess. - Dix-neuf cent (Larue-Lutèce), par Betty Spell. - C'est une petite môme (Larue-Lutèce), Ali ben Baba (Chevalier-Belli), par Maurice Chevalier. - Fantaisie rythmique sur le mouvement perpétuel (Paganini - arrgt Météhen), par l'orch. Jacques Météhen.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orch. Richard Blereau avec Annie Bernard. Sans toi je n'ai plus rien (Mackeben) La cuisine du diable (Hudson) La chanson du rossignol (Parys) par Annie Bernard ; La chanson sur la dune (Gasté), par l'orch. ; Un soir d'amour (Gary), par Annie Bernard ; Mélodie et rythme (Houppson), par l'orch. ; C'est la chanson du cœur (Grothe), par Annie Bernard. - Les vieilles fontaines, Breedjel boléro (Lecuona), Retour (Costes), Dans mon refrain y a d'la musique (Costes.) Gary Step (Roger-Roger).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Faites des silo-cuves » et un reportage agricole.

14 h. 30 Geneviève Touraine. Au piano : Marg.-A. Chastel. - Nocturne (Beudts-Codet) - La petite toilette (Beudts-Codet) - Le garçon de Liège (Poulenc-de Vilmorin) - Aux officiers de la Garde blanche (Poulenc-de Vilmorin) - Jeune sanguine (G. Auric) - Attendez le prochain bateau (G. Auric).

14 h. 45 Odette Le Dentu. Siciliana (Respighi) - Légende (H. Renié).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques. Printemps suite symphonique (C. Debussy), Valses nobles et sentimentales (M. Ravel), Les pins de Rome : Les pins de la Villa Borghèse, Pins près d'une catacombe, Les pins du Janicule, Les pins de la Voie Appienne (Respighi), par l'orch. de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola.

16 h. « Un maître de la poésie italienne : Giacomo Leopardi », par Giovanni Battista Schifalacqua.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) André Segovia :

Suite en la majeur (Torroba), Fandangillo (Castelnuovo), Vivo a energico (Castelnuovo).

2) Marcel Darrieux : Réverie (extraite des « Scènes d'enfants » (Schumann), Serenata (Toselli), par Marcel Darrieux.

3) Erna Sack : Berceuse (Mozart), Berceuse (Brahms) Le rossignol (populaire), Funiculi Funicula (Denza), Ciribiribin (Pestalozza).

17 h. « Lieux et légendes de Paris : La Croix Catalan », par Meran Mellerio.

17 h. 15 Cette heure est à vous, par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Le coffre aux souvenirs, présentation de Pierre Hiégel.

19 h. 15 Jean Lumière. Maman (Trémolo-Valandré) - Les vieux moulins (P. Alin) - C'est ma Provence (Tosti) - Je parle (Drejac).

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Albert Levéque. Suite de l'audition intégrale du Clavecin bien tempéré. - Prélude et fugue en si bémol majeur (Bach) - Prélude et fugue en si bémol mineur (Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Ah ! la belle époque ! » avec l'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la dir. de Victor Pascal, Camille Maurane, Simone Blin et Lucien Dorval.

Présentation d'André Alléhaut. - A Frangesa (Costa), Ohé ! - Hé ! Hop là ! (Bosc), par l'orchestre. - Les époux du Berry (Chauillier), Le dernier tango (Doloir), Boléro (Cottier) par Camille Maurane. - Un joyeux rigaudon (Grim) Mazurka amoureuse (Chaudoir), La dernière gavotte (Vargues), par Simone Blin. - Scottisch des pierrots (Lamothe), par l'orch. - Trémoussez-vous, amusez-vous (Chantagne), Joséphine-polka, Le valseur fin de siècle (Spencer), par Lucien Dorval. - Aimer, danser et rire (Désormes), Au r'voir et merci (Jouve), par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Œuvres de Karl-Marx von Weber et Hector Berlioz.

Ouverture du Freischütz et extrait de l'acte 3 (Weber), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Furtwängler. - Obéron, ouverture (Weber), par Karl Bohn et son orch. - Les Francs-Juges ouv. (H. Berlioz), Le roi Lear, ouv. (H. Berlioz), Marche troyenne (H. Berlioz), par un grand orchestre.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Les Toits de Paris », présentée par Jacques Dutal.

23 h. « La presse quotidienne en France au XVIII^e siècle », par Jean Follain.

23 h. 15 L'orchestre de chambre de Paris sous la direction de Pierre Duvauchelle, avec Alban Perring. Festival de musique française contemporaine : La tristesse, petite suite pour orchestre à cordes (J. Barraud) - Divertissement pour violon et orchestre (R. Bernard) - Chanson dans le caractère populaire français (M. Thiriet).

23 h. 45 Germaine Corney. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - J'aime ton sourire (F. Casadesus) - Le cheval noir (F. Casadesus) - La flûte de Pan (Debussy) - La paix est dans le bois (G. Bordes).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de danse.

0 h. 15 Au royaume de l'opérette. Les Saltimbanques, ouv. (Ganne), Les cloches de Corneville, ouv. (Planquette), par un orch. symp.

- Les dragons de Villars (Mailart), « Ouverture » par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, « Quand le dragon a bien trotté », par André Baugé. - Les noces de Jeannette (V. Massé) : « Margot, lève ton sabot » par André Baugé « Allons, je veux qu'on s'assoie » par Mme Lemichel du Roy, et M. Gaudin. - Véronique : « Ah ! méchante, vous voulez rire » (Messager), par Mme Lemichel du Roy et Robert Burnier. - Fantaisie sur « Le voyage en Chine » (G. Marie), par un grand orch. symphonique. « Le comte de Luxembourg » : « Bonheur, n'est-ce pas toi ? », « Le pays du sourire » : « Je t'ai donné mon cœur » (F. Lehar), par André Baugé. - Le chant des tropiques (Chamfleury-Sauvat) : « C'est la première fois » « Comment choisir », « Le chant des tropiques » par Hélène Regelly, Rose-Marie : « Chant indien », « Oh ! ma Rose-Marie » par Robert Burnier. - Sélection sur « Le chant du désert » (Romberg), par l'Orch. du Théâtre Mogador.

2 h. Fin d'émission.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Paris s'éveille (J. Tranchant), par Jean Tranchant - On le joue pour nous (Pons-Poterat), par Mistinguett - Le rat des villes et le rat des champs (Lopez-arrgt Legrand) par l'orch. Raymond Legrand - J'ai voulu retrouver la fontaine (J. Tranchant), par Jean Tranchant - La tour Eiffel est toujours là (Lanjean-Llenas), par Mistinguett - Chut... chut... chut... fiez-vous (Scotto-Vandair-Gitral), par Toni Bert - Grand-père n'aime pas le swing (Matisson-Llenas), par Josette Daydé - Amazone (R. Legrand), par l'orch. Raymond Legrand - Tu sais bien que je t'aime (Scotto), par Toni Bert - Do et mi (L. Gasté), par Josette Daydé.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert léger. Sélection sur « Cavalleria Rusticana (Mascagni), par un orch. léger - Suite d'un jour de fête : 1. A la promenade ; 2. Vers le fleuve ; 3. La fête illuminée (Kretelbey), Ravons de soleil et papillons (Kretelbey), par un grand orch. symph. - Eternelle ivresse (L. Ganne), Effluvement (L. Ganne), Extraits du ballet « Les ailes » : Les baigneuses, Nocturne (L. Ganne), par un orch. symphonique, dir. Diet - Edition spéciale, pot-pourri (N. Dostal), par l'orch. du théâtre populaire.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Françoise découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La mode de printemps.

12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Jean Entremont, avec Maria Branèze et Charles Fronval.

Ramuncho, ouverture (G. Pierné) par l'orch. - Air de Jean (Masse-net), « Werther » : Invocation à la nature (Masset), par Charles Fronval - Symphonie espagnole pour violon et orchestre (Lalo), par l'orch. - Les enfantines : 1. Oh, raconte Nianouchka ; 2. Fi donc l'espigle ; 3. Le hanneton ; 4. La poupée s'endorit ; 5. La prière du soir (Moussorgsky), par Maria Branèze - Rhapsodie sur des thèmes populaires : a) Dans

JEUDI 25 FÉV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Paris s'éveille (J. Tranchant), par Jean Tranchant - On le joue pour nous (Pons-Poterat), par Mistinguett - Le rat des villes et le rat des champs (Lopez-arrgt Legrand) par l'orch. Raymond Legrand - J'ai voulu retrouver la fontaine (J. Tranchant), par Jean Tranchant - La tour Eiffel est toujours là (Lanjean-Llenas), par Mistinguett - Chut... chut... chut... fiez-vous (Scotto-Vandair-Gitral), par Toni Bert - Grand-père n'aime pas le swing (Matisson-Llenas), par Josette Daydé - Amazone (R. Legrand), par l'orch. Raymond Legrand - Tu sais bien que je t'aime (Scotto), par Toni Bert - Do et mi (L. Gasté), par Josette Daydé.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert léger. Sélection sur « Cavalleria Rusticana (Mascagni), par un orch. léger - Suite d'un jour de fête : 1. A la promenade ; 2. Vers le fleuve ; 3. La fête illuminée (Kretelbey), Ravons de soleil et papillons (Kretelbey), par un grand orch. symph. - Eternelle ivresse (L. Ganne), Effluvement (L. Ganne), Extraits du ballet « Les ailes » : Les baigneuses, Nocturne (L. Ganne), par un orch. symphonique, dir. Diet - Edition spéciale, pot-pourri (N. Dostal), par l'orch. du théâtre populaire.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Françoise découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La mode de printemps.

12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Jean Entremont, avec Maria Branèze et Charles Fronval.

Ramuncho, ouverture (G. Pierné) par l'orch. - Air de Jean (Masse-net), « Werther » : Invocation à la nature (Masset), par Charles Fronval - Symphonie espagnole pour violon et orchestre (Lalo), par l'orch. - Les enfantines : 1. Oh, raconte Nianouchka ; 2. Fi donc l'espigle ; 3. Le hanneton ; 4. La poupée s'endorit ; 5. La prière du soir (Moussorgsky), par Maria Branèze - Rhapsodie sur des thèmes populaires : a) Dans

11 h. 30 Françoise découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La mode de printemps.

12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Jean Entremont, avec Maria Branèze et Charles Fronval.

Ramuncho, ouverture (G. Pierné) par l'orch. - Air de Jean (Masse-net), « Werther » : Invocation à la nature (Masset), par Charles Fronval - Symphonie espagnole pour violon et orchestre (Lalo), par l'orch. - Les enfantines : 1. Oh, raconte Nianouchka ; 2. Fi donc l'espigle ; 3. Le hanneton ; 4. La poupée s'endorit ; 5. La prière du soir (Moussorgsky), par Maria Branèze - Rhapsodie sur des thèmes populaires : a) Dans

11 h. 30 Françoise découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La mode de printemps.

12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Jean Entremont, avec Maria Branèze et Charles Fronval.

Ramuncho, ouverture (G. Pierné) par l'orch. - Air de Jean (Masse-net), « Werther » : Invocation à la nature (Masset), par Charles Fronval - Symphonie espagnole pour violon et orchestre (Lalo), par l'orch. - Les enfantines : 1. Oh, raconte Nianouchka ; 2. Fi donc l'espigle ; 3. Le hanneton ; 4. La poupée s'endorit ; 5. La prière du soir (Moussorgsky), par Maria Branèze - Rhapsodie sur des thèmes populaires : a) Dans

11 h. 30 Françoise découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La mode de printemps.

12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Jean Entremont, avec Maria Branèze et Charles Fronval.

Ramuncho, ouverture (G. Pierné) par l'orch. - Air de Jean (Masse-net), « Werther » : Invocation à la nature (Masset), par Charles Fronval - Symphonie espagnole pour violon et orchestre (Lalo), par l'orch. - Les enfantines : 1. Oh, raconte Nianouchka ; 2. Fi donc l'espigle ; 3. Le hanneton ; 4. La poupée s'endorit ; 5. La prière du soir (Moussorgsky), par Maria Branèze - Rhapsodie sur des thèmes populaires : a) Dans

la montagne; h) Fête (P. Gau-
bert), par Porch.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.
13 h. 20 Musique de films.
« Fièvres » : Maria (Lucchesi),
par l'orch. Jacques Métchen -
« Première » : Je crois n'avoir
jamais aimé (Denès-Buday-Vinci),
Merci mon ami (Fenyès-Vinci),
par Paulette Poupard - « Berceuse
à l'enfant » : Berceuse d'enfant
(Bixio-Iwa-Raffay), « Sérénade » :
Sérénade (P. Kreuder), par Porch.
Barnabas von Geczy - « La fausse
maîtresse » : Berger d'autrefois,
Les fleurs sont des mots d'amour
(Poterat-Yvain), par Josette Mar-
tin - « Allô, Janine » : Allô,
Janine (P. Kreuder), par P. Kreu-
der - « La Habanera » : Le vent
m'a dit une chanson (Bruhne-
Mauprey), « Paramatta » : Un
désir pour toi (Benatzky-Maup-
prey), par Sarah Leander - « La
danse avec l'Empereur » : Ma-
dame la Terre, arrêtez-vous (Le-
nas-Grolthe), « Le croiseur Sébas-
topol » : Des mensonges (Savat-
Kreuder), par Vera Gray.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute :
Causerie : « Obtenez vous-même
des bons plants de pommes de
terre de premier jet » et un repor-
tage agricole.
14 h. 30 Jardin d'enfants :
La leçon de musique.
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 « Au soir de ma vie »,
par Charlotte Lysès.
15 h. 30 Voyage à travers l'Europe.
France : Là-haut sur la montagne
(Vivarais) (harm. Paychère), Mon
père avait cinq cents moutons (Sa-
voie) (harm. Chaix) - Espagne :
Floramor (A. Pujol fils), Mi mu-
jer (A. Pujol fils) - Italie : Gio-
vattino mi garbate tanto (chanson
populaire), Violino tzigano (Bizio-
Chernbini) - Grèce : Chant popu-
laire grec - Hongrie : Une fois
j'avais une maman, Le soleil est
amoureux de la lune, Les acacias
fleuraissent une deuxième fois,
Plus d'étoiles qu'il n'y en aura
jamais dans le ciel - Danemark :
Danses danoises.
16 h. Villes et Voyages.
16 h. 15 Les vedettes du disque.
Le barbier de Séville, ouverture
(Rossini), par un gd orch. symph.
- « Lucie de Lammermoor » :
Scène de la folie (Donizetti), par
Lily Pons - « Guillaume Tell » :
Asile héréditaire (Rossini), « Aï-
da » : O céleste Aïda (Verdi),
par Georges Thill - Grande valse
brillante en mi bémol majeur
(Chopin), Ecossaises, op. 72 n° 3 :
a) En ré majeur; b) en sol ma-
jEUR; c) en ré bémol majeur (Chop-
in), par Alexandre Braïlowsky -
Valse triste (Sibélius), Rhapsodie
hongroise n° 2 (Liszt), Paris an-
gelicus (C. Franck), par un orch.
symphonique.
17 h. La France coloniale :
« Les Moï » - Musique indo-
chinoise.
17 h. 15 Mona Lauréna.
Au piano : Marg. A.-Chastel. - La
nuit de mai (Brahms) - Oraison
(Chausson) - Lassitude (Chaus-
son) - Fleurs jetées (Fauré) -
L'automne (Fauré).
17 h. 30 Jean Suscinio et ses mate-
lots, accompagnés par Kila et Ra-
mond Jouart, avec Marcelle de
Bevre.
La mer chantée par les marins et
les poètes (J. Suscinio) - Ah !
partir sur la mer (Guillemard) -
Chanson du départ (H. Jacques) -
Les îles Chilô (H. Jacques) - Les
mouettes (Le Braz) - La légende
du vaisseau d'argent (Lanjean) -
Les hâleurs (Ricépin) - Chanson
des hâleurs (folklore) - Accor-
déon (Batell) - Sur la zazuoulette
(Briez).
18 h. L'ensemble Ars Rediviva.
Concerto grosso pour orchestre

(Haendel) - Concerto pour violon
et orchestre (Leclair).
18 h. 30 Les jeunes copains.
18 h. 45 Emile Prudhomme
et son ensemble.
Adios Pepito (Prudhomme-Weber)
- Babette (Spinnagel-Darrys) -
Pinson moqueur (Prudhomme-
Darrys) - Le ciel est gris (Pru-
dhomme-Retat) - Pot-pourri sur
des vieilles valse et valse moder-
nes (Prudhomme).
19 h. Musique viennoise.
« La Chauve-Souris » : Toi et
toi (Joh. Strauss), par un grand
orch. symph. - « La Veuve
joyeuse » (F. Lehár) : Entrée de
Danilo, par André Baugé; Heure
exquise, par Ninon Vallin et An-
dré Baugé - « Le comte de Luxem-
bourg » : Bonheur, n'est-ce pas
toi? (F. Lehár), par André Baugé
- Eva, valse (F. Lehár), par un
grand orch. symph. - « Le comte
de Luxembourg » : Je vous aime
à jamais (F. Lehár), par Ninon
Vallin et André Baugé - Histoire
de la forêt viennoise (Joh.
Strauss), Le beau Danube bleu
(Joh. Strauss), par un grand orch.
symph.
19 h. 30 La France dans le Monde.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Farkas Lajos
et son orchestre hongrois.
Chant populaire hongrois (G.
Miklos) - Gentry-Czardas (Tajber-
Zoltan) - Chant populaire hon-
grois (czardas) (V. Kokay) -
Deux airs populaires (Jeno-
Huper).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de
Radio-Paris, sous la direction
de Jean Fournet, avec Georges
Jouatte et la Chorale Emile
Passani.
Benvenuto Cellini, ouverture
(H. Berlioz) - Siegfried Idyll
(R. Wagner) - Manfred, ouver-
ture (Schumann).

21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 Le Grand Orchestre
de Radio-Paris (suite).
Naiades au soir (G. Sama-
zeuilh) - Surya, poème sym-
phonique pour soli, chœurs et
orchestre (A. Bachelet).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Raymond Legrand
et son orchestre.
Danse de St-Guy (Jefferson) -
Dans le calme de la nuit (C. Por-
ter) - Obsession (Piquillem) -
Tango (G. Rolland) - Hôtel Astor
(J. Hess) - Cherokee (R. Noble) -
Irène (Chadelle) - Querida (Bour-
tayne) - Remontons les Champs-
Élysées (A. Borchard) - Carillon
(Kriemer) - Chansons de rues
(Ghestem) - Wadiou (Warlop) -
St-Louis blues (Handy) - Ballon
rond (Shavers).
23 h. « Paluche »,
sketch radiophonique de Pierre
Thureau (15^e suite).
23 h. 15 Janine Andrade.
Au piano : Marg. A.-Chastel. -
Fantaisie (P. Gaubert).
23 h. 30 Charles Panzéra.
Au piano : Magdeleine Panzéra-
Baillot - D'une fontaine (M. Tré-
mois) - Villanelle (M. Trémois) -
Ballade (M. Trémois) - Ah ! s'il
est dans votre village (B. Godard).
23 h. 45 Quintette à vent de Paris.
Chansons et danses (V. d'Indy).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Parade de vedettes.
Le jitterburg, Vieux monsieur dis-
tingué, par Tony Murena et son
ens. - La madone aux fleurs
(Vaissade-Latorre-Vaysse), Près
de Naples la jolie (Alix-Vaysse-
Parneline), par Rina Ketty - Bel-
Ami (Mackeben-Poterat), Régi-
nella (de Badet-Bixio), par Je-
Chanteur sans nom - Le chaland

qui passe (de Badet-Bixio),
J'aime tes grands yeux (Tran-
chant-Bixio), par Lys Gauty - Le
vieux voilier (Pierlas-Brière), Le
bleu des bleuets (Legay-Harau-
court), par André Pasdoc - Au-
tomne (Viseur), Daphné (Rein-
hardt-Grappelly), par Gus Viseur
et son orch. - C'est mon quartier
(Yvain-Poterat), Lettre à Nini (L.
Boyer), par Lucienne Boyer -
Tous dansent la valse (F. Ralph),
par Porch. de danse Adalbert
Lutter - Dois-je vous aimer (Hu-
mel-Cayla), Mirage du désert (Po-
terat-Stalin), par Jean Lumière -
Le vent m'a dit une chanson
(Mauprey), Balalaïka (Charlyss-
Vandair-Castill), par Damia - Le
maronnier (Kennedy-Connor),
Sérénade sans espoir, par Peter
Kreuder - Berceuse (Lambros-
chini-Agostini), A Rustaglia (Lam-
broscini-Agostini), par Tino
Rossi - Le bar de l'escadrille (Si-
monot-Tessier), Tango Marina
(Schmidtseder-Marietti), par Marie-
José - Je rêve d'un certain mo-
ment (Schroder-Richter), Ferme
tes yeux et rêve (F. Grolthe), par
l'orch. Barnabas von Geczy - Le
fiacre (Xanrof), Paris, tu n'as pas
changé (A. Siniavine), Le grand
voyage du pauvre nègre (Asso-
Cloerec), Elle fréquentait la rue
Pigalle (Asso-Maitrier), par Edith
Piaf - Ça sent si bon la France
(Larue-Louiquy), La chanson du
maçon (Vandair-Chevalier), par
Maurice Chevalier.
2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 26 FÉV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique
avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal.
Près de toi tout est toujours si
beau (Mackeben-Poterat), par
l'orch. Will Glahe - Companera
(Maffia-Amadori), par l'orch.
tipica espagnola « El Aguilar » -
Allo, petite dame (Kotscher-
Grass), par l'orch. Will Glahe -
Valse du désir (Naundorf), par
l'orch. Adalbert Lutter - En la
huella del Dolor (del Ciancio),
par l'orch. tipica espagnola « El
Aguilar » - Prière au dieu
d'amour (Schroder-Beckmann),
par le Quartet Teddy Kleindin -
Sérénade Vitraphone (Erger), par
l'orch. Jean Steurs - Echantement
de clarinette (Kleindin), par le
Trio Teddy Kleindin - Rêve (J.
Steurs), par l'orch. Jean Steurs.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Les chansons de charme.
Rêverie (Siniavine), J'ai rêvé ma-
cémieselle (Siniavine-Ferrari),
par Alec Siniavine et sa musique
douce - La chanson de Juanito
(Llossas-Larue), par Georges Gué-
tary - Aragonaise (Delmas-Stalin)
par Elyane Celis - M'amour... je
t'aime (Scotto-Rodor), par Geor-
ges Guétary - Tu m'apprendras
(Dolys-Muray), par Elyane Celis -
Régine (di Lazzaro), Bel-Ami
(Mackeben), par Alec Siniavine et
sa musique douce - La valse que
nous dansons (J. Fuller), par An-
dré Claveau - Mon grand (Delan-
nay-Bayle), par Lina Margy -
J'ai pleuré sur tes pas (Tessier-
Simonot), par André Claveau -
Oublie ton rêve (Swing-Dolys),
par Lina Margy - Notre amour
n'a pas fait de bruit (J. Tran-
chant), par Jean Tranchant - J'ai
rêvé (Boyer-Learsi), par Elyane
Celis - Comme une chanson (J.
Tranchant), par Jean Tranchant -
Musique, musique (P. Kreuder),
par l'orch. Peter Kreuder - Con-
tre ta joue (Coquatrix-Féline)
par Jacques Pills.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Maurice Alexander
et son ensemble.
Quérida (Alexander-Vandair) - Le
p'tit musette (Gramon-Linal) -
J'aime la montagne (Alexander-
Vaysse) - Ah les dadas (Alexan-
der) - Michel est parti (Gramon-
Flouron).
11 h. 45 La vie soine :
Les végétations.

12 h. L'Orchestre du Théâtre
National de l'Opéra sous la
direction de Louis Fourestier.
« Mireille » (Gounod), 1^{er} acte
avec Maria Branèze, Eliette
Schenneberg, Louis Arnoult,
Huguette Saint-Arnaud et la
Chorale Emile Passani.
« Fortunio » (Messager)
1^{er} acte
avec Louis Arnoult, Maria Bran-
èze, Roger Bourdin, André
Balbon, Camille Maurane, René
Hérent et la Chorale Emile
Passani.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.
13 h. 20 Boris Sarbeck et son ens.
En regardant la mer (B. Sarbeck)
- Reviens Contadinella (Esposito)
- Fantaisie sur « Le temps des
cerises » (Renard) - Tu m'appren-
dras (P. Muray) - Une valse (B.
Sarbeck) - Hawaï, paradis du
monde (P. Kreuder) - Mon rêve
et son rêve (M. Jary) - Divertis-
sement sur une valse de Maurice
Chevalier (van Parqs) - Je suis
près de vous (B. Sarbeck) - Adieu
(G. Bece).
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute :
Chronique vétérinaire et un repor-
tage agricole.
14 h. 30 La demi-heure
du compositeur : Eckartz,
avec le Quatuor Argéol Andolfi.
Quatuor à cordes (Eckartz).
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Ouvertures,
valse et ballets.
Le calife de Bagdad, ouv. (Boiel-
dieu) - Une nuit à Venise, ouver-
ture (J. Strauss), par le grand
orch. symph. de Vienne - Masca-
rade : Cortège, Arlequin et Colom-
bine, Les mandolinistes, Finale
(Lacôme), par la musique de la
Garde - Le cheval de bronze, ou-
verture (Auber), par un gd orch.
symph. - Tarass-Boulba : Chez
les cosaques (A. Georges), par la
grande fanfare champenoise de la
Marne - Valse des Mille et une
Nuits (Joh. Strauss), Réjouis-
sez-vous de la nuit (Joh. Strauss),
par Johann Strauss et son orch.
symph.

16 h. Nos amies les bêtes,
par Mark Amiaux.
16 h. 15 Passons un quart d'heure
avec...
1) Georges Boulanger et son orch. :
Suite caucasienne (Ippolitow-
Ivanow), Dans la vallée de la
Wachau (E. Arnold) - La joyeuse
poupée (G. Boulanger), La Palé-
ma (Yradier), Elégie (Massenet).
2) Fred Hébert :
Revenir (Smitt-Poterat), Si tu le
veux (Kochlin-de Marsan), Soir
sur la forêt (Carr-Hennevé-Palex),
Reviens (Fragson-Christiné).
3) Horst Schimmelpfennig :
Poème (Fibich), Narcisse (Nevin),
L'amour vient par miracle
(Doelle), Et c'est bientôt l'au-
tomne (Mohr-Richter).
17 h. Arts et Sciences.
17 h. 20 Trio Pasquier
et Jean Doyen.
Premier quatuor (Fauré).
17 h. 45 Mireille Berthon.
Au piano : Marg. A.-Chastel. -
Les cotillons (Chausson) - Vois-
nage (Chaminade) - Chanson
slave (Chaminade) - C'est le des-
tin peut-être (Strauss).
18 h. Le beau calendrier
des vieux chants populaires,
par Guillot de Saix,

avec Fanély Revoil, Jean Drouin, René Hérent, la Chorale Emile Passani et Emile Drain et Robert Plessy.

« Au petit vent de Galerne » : A. Porière du bois (Normandie) (P. Pierné) - Un navire, deux navires (Espagne) (V. Gambau) - Mes jolis bœufs (bords de Loire) (P. Maurice) - Petit vent de Galerne (Nivernais) (G. Aubanel) - La Réveillée (Normandie) (T. Richépin) - La belle en barque (Poitou) (P. Pierné) - Au bord du nid (Roumanie) (G. Aubanel) - L'oison de la belle Nana (Hongrie) (G. Aubanel) - La compagne du compagnon (Normandie) (P. Pierné) - Le prisonnier du Hollandais (Ile-de-France) (P. Pierné).

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Tommy Desserre. Introduction (Desserre) - Un bouquet d'étoiles (Bochmann) - Trois airs connus (arrgt Desserre) - A quoi songes-tu ? (Richartz) - Trois airs rythmés (arrgt Desserre).

19 h. Le film invisible, un film de Luc Bérinot, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.
19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.
19 h. 45 La minute sociale.
19 h. 50 Babeth Léonet.

Sixième barcarolle (G. Fauré) - Improvisation (G. Fauré) - Troisième impromptu (G. Fauré).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Véronique »

(A. Messager), avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, André Balbon, René Hérent, Gabriel Couret, Fanély Revoil, Mireille Berthon, Mme Arvez-Vernet, Elie Saint-Côme et la chorale Emile Passani.

Présentation d'André Alléhaut et Marcel Sicard.

21 h. 45 La Chimère à Trois Têtes, roman radiophonique de Claude Dherelle.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Trio Français.

Trio (Castillon).

22 h. 45 Vanni-Marcoux.

Au piano : Eugène Wagner, - A dame jolie (Codini) - Si vous vouliez ô mademoiselle (G. Maquis) - Ce que font les amoureux (G. Maquis) - Paresseuse (G. Maquis) - Carmella mia (Le Cannio).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 L'orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Météhen. Le chant du postillon (Grothe) - Où vas-tu ? (Esposito) - Amoureuse (Berger) - Marche des tambours du roy (Météhen) - Le chant des îles (Esposito) - Obstination (Météhen) - Transatlantique Follies (Porter) - Dans le ciel (Météhen) - Les succès de Franz Lehar : Je t'ai donné mon cœur, Heure exquise, J'ai toujours cru qu'un baiser - Lucienne (Barelli) - Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand Festival

Richard Wagner.
« Lohengrin » : Prélude, par un orch. symph. dir. Eugen Jochum ; Récit du Graal, par Franz Volker et l'orch. du Festival de Bayreuth, dir. Heinz Tietjen - « Les matras-chanteurs de Nuremberg » : Ouverture, Danse des apprentis, par un grand orch. symph. - « Tristan et Yseult », synthèse symphonique, par un grand orch. symph.

1 h. 15 Des airs, des chansons.

Car c'est toi que j'aime (Valerio), par l'orch. B. von Gezy - Mon seul amour (Scotto-Coja), par Jaime Plana - Près de Naples la jolie (Aliz-Vaysse-Maguelonne), par Lina Tosti - Un chant d'Espagne (Bourlayre-Syam-Viaud), par Jaime Plana - C'est vous mon amour (Padyd - Vaysse - Pagnac), par Lina Tosti - Aux Hawaï (Berobert-Borel-Clerc), par Jean Lumière - Micaëla (Schmidseeder), par l'orch. B. von Gezy - Un chant sur la mer (Brousse-Daviel-Chaumette), par Jean Lumière - Bonjour (Carrara-Sarbeck), par le Quartette swing Emile Carrara - Ce qu'on écrit sur le sable (Boyer-Charrys), par Jean Lumière - Maritournelle (Bourlayre-Vandair), par Lina Tosti - Les vieilles fontaines (Boyer-Charrys), par Jean Lumière - Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro-Poterat-Féline-Rodor), par Lina Tosti - La chanson des ombres (J. Tranchant), par Roland Gerbeau - Dans l'ambiance (Razaf-Garland), par le quartette swing Emile Carrara.
2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 27 FÉV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

C'est un refrain de Provence (Hummel - Vincy - Lorient) - En Avignon (Sigell-Julien-Lorient), par Alibert. - Aux quatre coins d'a banlieue (Révil-Vandair), Aimez-vous les moules marinières ? (Révil-Vandair-Vaucaire), par Damia. - Le p'tit bistrot du faubourg (Tézé-Doriaan-Rouzaud), Le vieux piano mécanique (R. Fernay), par Pierre Doriaan. - Fais-moi valser (Borel-Clerc-Telly), Paris-Méditerranée (Clorec-Asso), Madeleine qu'avait du cœur (Asso-d'Yresne), par Edith Piaf.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Petit concert gai.

Réjouissance (Steinbacher), Le saxo endiablé (Lake), par l'orch. Adalbert Lutter. - Les petits canards (Chamfleury-Savat), par Fred Adison et son orch. - Para mi (Calle-Dapou), par Oscar Calle et son orch. cubain. - Comment vas-tu ? (Vandair - Revil), par Fred Adison et son orch. - Sao Paulo (Meunier-Dawson), par Oscar Calle et son orch. cubain. - Saxo-step (A. Brau), par l'orch. de danse Adalbert Lutter. - J'ai sauté la barrière (Hess-Vandair), par l'orch. musette Swing Royal. - La clarinette en folie (A. Brau), par l'orch. de danse Adalbert Lutter. - Je suis swing (Hess-Hornet), par l'orch. musette Swing Royal. - Tout finit par s'expliquer (Bouillon-Lemarchand), par Jo Bouillon et son orch. - Quand y a d'amour (Unia-Richepin-Bonet), par Tomas et ses joyeux garçons. - L'hostellerie du poisson-chat (Pingault-Bouillon-Webel), par Jo Bouillon et son orch. - Rumba colora (Orefiche), par Tomas et ses joyeux garçons. - Y a d'la joie (Trenet), par Jo Bouillon et son orch.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Mamy.

Suite : Au concert Menuet, Mazurka, Scherzo (Borodine).

11 h. 40 Sachez vous nourrir,

par C.-H. Geffroy.

11 h. 50 Cultivons notre jardin.

12 h. L'orchestre de Rennes-Bretagne sous la dir. de M. Henderick. La muette de Portici, ouv. (Auber) - La Gioconda : danse des heures (Ponchielli) - Cigale et

Magali (F. Casadesus) - La Traviata, sélection (Verdi) - Marche française (Saint-Saëns).

12 h. 45 Léo Marjane.

On s'aimera quelques jours (Louiguy) - Petite sœur Angélique (Louiguy) - Mon p'tit roman (Louiguy) - Boléro (Louiguy) - Soirée perdue (L. Marjane).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre avec Charpini et Brancato. Présentation de Champi.

Ça sent si bon la France (Louiguy), Y a du rêve (Ghestem), Les refrains de R. Asso, par l'orch. - Chanson de la grive (T. Dubois), Carmen : « Scène de la mort » (Bizet), Rien du tout (Lafarge), par Charpini et Brancato. - Sifflez en travaillant. Au bain Marie (d'Yresne), Marche rose (J. Boyer), Ciribiribin (Pestalozza), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Défendons nos cultures » et un reportage agricole.

14 h. 30 L'Harmonie

des Gardiens de la Paix.

sous la direction de Félix Coulibeuf. Salut à l'Amicale, allegro (C. Lhomme) - Cyros, ballet (M. Delmas) - Esquisses du Pays d'Armor : Le port dans la brume du matin, Matelots et villageois (Noce bretonne (A. Borde).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Nos écoles chantent.

une réalisation de Tante Simone.

15 h. 30 Les belles voix.

Paillassé (Léoncavallo) : « Prologue », par Pierre Deldi. « Me grimer », par José Luccioni. - Les pêcheurs de perles (Bizet) : « Duo de Nadir et Zurga », par José Luccioni et Pierre Deldi. - La Tosca : « Le ciel luisait d'étoiles » (Puccini), par José Monte. « Lorsqu'à des folles amours », par Pierre Deldi. - Rigoletto : « Lassu in cielo » (Verdi), par T. dal Monte et L. Montesanto.

16 h. « La braise »

drame en 1 acte de Georges-René Villain.

16 h. 30 L'ensemble

Lucien Bellanger.

Feuillets d'album (Levadé) - Berceuse (Dvorak) - Serenata (Mallets) - Zeil (G. Pierné) - Danse des Elfes (Henriques).

17 h. La France coloniale :

« La chronique coloniale de la semaine », - Musique indigène.

17 h. 15 De tout un peu.

Lorsque doucement une chanson résonne (W. Berking), par l'orch. Willi Stech. - Vous ne direz pas toujours non (Barey-Marion), par Maurice Chevalier. - Refrain sauvage (Lenas-Hiégel-Lopez), par Lucienne Delye. - Tu es si gentille (Meyer), par l'orch. Willi Stech. - On veut tant s'aimer (Chevalier - Betti), par Maurice Chevalier. - Je n'en connais pas la fin (Monnot-Asso), par Lucienne Delye. - Evocacao (E. Souto), par l'orch. de danse P. Kreuder. - Aimez-moi ce soir (Rodgers-Hornet), par Jean Sablon. - O despertar da Montanha (E. Souto), par l'orch. de danse P. Kreuder. - Ces petites choses (Strachez-Larue), par Jean Sablon. - Sérénade, par Magyari Imré et son orch. - Balkan (Knu-mann). Sérénade napolitaine (Winkler), par l'orch. Willy Steiner. - Marche de Rakoczy (Berlioz), par Magyari Imré et son orch. hongrois. - Pot-pourri d'Alain Gerbault (Willemetz), par Yvonne Printemps. - Pas des fleurs (L. Delibes), par un orch. symphonique. - Faust : « Invocation : Avant de quitter ces lieux » (Gounod), par André Baugé. - Saltarelle (Vieuxtemps-Godard), par un orch. symph. - Le barbier de Séville : « Air de Figaro »

(Rossini), par André Baugé. - La Norma, ouverture (Bellini), par un orch. symph.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Médard Ferrero.

Rumba mia (Ferrero) - Huguette (Ferrero) - Les deux accordéons (Ferrero) - Aimer, boire et chanter (Strauss).

19 h. Le sport.

19 h. 15 La Revue du Cinéma.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Aimé Barelli et son orch.

Nouveau rythme (A. Barelli) - Huguette (R. Castella) - Bœuf sur le toit (Gallopain).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La Belle Musique, présentée par Pierre Hiégel, avec Soulima Strawinsky. Œuvres d'Igor Strawinsky : Feu d'artifice - Le baiser de la fée - Suite n° 2 pour petit orchestre - Air du Rossignol.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 La Belle Musique

(suite).

Pulcinella - Jeux de cartes.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret :

« Le Sireco ».

Présentation d'André Alléhaut.

23 h. « La vie fantastique

du peintre Isabey »,

par Camille Mauclair.

23 h. 15 L'orchestre

Marius-François Gaillard.

Les Eolides (C. Franck) - Printemps (Debussy).

23 h. 45 Jacques Jansen.

Au piano : Marthe Pellias-Lenom.

Venise (Gounod) - Sérénade (Gounod) - Aubade (Gounod) - Primavera (Gounod).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.

Tout là-haut sur la montagne (Grothe), Chant du postillon (Grothe), par l'orch. von Gezy. - Véronique : « Duo de l'escarpollette » (Messager), par Charpini et Brancato. - Un soir à Bali (Schimmelpfennig), Chœur des derviches au Soudan (Schimmelpfennig), à l'orgue de cinéma. - Réginella (di Lazzaro-Poterat-Rodor), Sérénade près de Mexico (Kennedy-Carr-Poterat), par Tino Rossi. - Guala la Chila (Gomez), Malatita (Solé-Agular), par l'orch. El Aguilar. - Il pleut sans trêve (Benatzky-Mauprey), Yes Sir (Benatzky-Mauprey), par Sarah Leander. - Hungaria, Douze ans (Reinhardt), par le Quintette du Hot-Club de France. - Donne-moi ton sourire (Doncke - Poterat), Vous rappelez-vous ? (Strecker-Lemarchand) par Yvon Jeanclaud. - Monica (Ketscher), El irrésistible (Logatti), par R. Mendizabal et son orchestre. - La jeune fille sous le tilleul (Peterson-Berger), par l'orch. de danse Hans Busch. - Cortège norvégien (Grieg), par un orch. de danse norvégien. - Oase (Wismar), Sur un marché persan (Ketebeby), à l'orgue de cinéma. - Sélection sur La Bohème (Puccini), par un gd orch. symph. - Au soleil du Mexique (Yvain - Mounézy-Eon - Willemetz) : « Marche de Nino » « On croit toujours aux mots d'amour », par André Baugé, « Hawaï, pays d'amour », « J'ai peur », par André Baugé et Suzanne Laydeker. - Mignon, ouv. (A. Thomas), Paillassé : Gavotte Menuet et Intermezzo du 2^e acte (Léoncavallo), Hérodias : extrait du ballet « Les Phéniciennes » (Massenet), par un grand orch. symph. - Valse de Pest (Lanner), par un orch. philharm., dir. Hans Pfitzner.
2 h. Fin d'émission.

LA GRENOUILLETTE VERTE

Conte inédit par Adrien Trahart



AVEZ-VOUS du feu, s'il vous plaît, monsieur ? Je regardai l'homme. Il était sans âge. Il était vêtu d'un curieux costume et avait un air étrange.

— La cigarette après le travail, c'est pour le maître comme le morceau de sucre pour mes petites bêtes.

L'homme, en effet, appuyé à une béquille droite, était entouré de jeunes caniches assez maigres, tristement vêtus de tutus de couleurs criardes et de chapeaux qui se voulaient comiques.

— La journée a été bonne ? demandai-je.

— Oh ! oui, monsieur. La grand'ville est généreuse, car elle s'émeut aussi vite qu'elle oublie. Et nous sommes bien contents de cette aide, ces messieurs et moi... car bientôt nous pourrions la quitter.

— Pourquoi la quitter ?

— Pourquoi, monsieur ? Mais parce qu'il y a la grande terre de Dieu que l'on ne regarde jamais assez, et le grand ciel de Dieu qu'ici les hommes cachent avec leurs maisons, et les milliers de fleurs, qui poussent toutes seules, et toutes les bêtes...

— Vous aimez la liberté, c'est ça ?

— Oh ! monsieur, j'aime surtout les joies de tousjours et mes petites bêtes le savent bien... Ici, nous avons des gens qui nous plaignent, mais nous n'avons pas d'amis... Evidemment, les paysans ne nous aiment guère : ils se méfient de ce qui passe, comme tout ce qui reste... Et nous le comprenons bien. Mais il y a les bêtes, toutes les bêtes, qui sont si bonnes, monsieur. Alors, pourquoi traîner tout ce qui est faux, tout ce qui nous pèse ici ?

« Tenez, continua-t-il en me souriant, à cette heure on n'est plus à la minute... Voulez-vous que je vous raconte l'histoire de Marie, la petite grenouillette verte ? »

— Les routes, comme on dit, c'est comme un ruban qu'on poserait sur les cheveux des herbes... Et nous, ces messieurs et moi, on aime bien aller ainsi à l'aventure. Un jour... où c'était ? ça ne fait rien... voilà-t-il pas que sur la route, où rien ni personne ne passait, tout à coup une petite grenouille verte se souleva et me dit : « Croâ ! »

« Il y a la politesse, monsieur. Je me glisse le long de ma béquille et je mets ma main sur la terre en signe de fraternelle bienvenue... car il y a l'amour de toute créature... Ces messieurs lui répondent d'un jappement. Et, hop ! avant que moi j'aie dit ouï, voilà la grenouillette dans ma main, qui se redresse et semble me sourire et me dit de nouveau « Croâ ! »

« — Qu'est-ce que tu veux, la fille, que je lui dis ? Car il faut s'occuper des autres, monsieur, non pour les condamner comme on le fait ici et là, mais pour les aider... Et je demande à la petite grenouillette verte : « Qu'est-ce que tu veux, la fille ? Venir avec nous ? » « Croâ ! » qu'elle répond... Ces messieurs souriaient, ça se voyait bien. Alors pourquoi ne pas se faire plaisir ? Et nous voilà repartis, moi clopinant, la grenouillette dans ma poche et ces messieurs batifolant, comme de juste...

— Longue ou courte, monsieur, la route ça mène toujours quelque part. On était arrivé à Tirlémont... Il faut vous dire, monsieur, que lorsque nous arrivons dans un village ou dans une ville, nous faisons toujours les mêmes choses. D'abord nous allons à l'église, et puis on va voir monsieur le commissaire, car il y a l'autorité et la loi ; et puis on fait le tour des rues pour trouver notre endroit, car il y a aussi le travail, monsieur.

« Pour l'église, comme de juste, comme pour monsieur le commissaire, ces messieurs, bien sagement, restent à la porte, assis sur leurs derrière. Me voilà donc entré dans la maison du Bon Dieu... Je vais au bénitier et j'y prends l'eau. « Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit... » que je dis à voix haute. Et voilà que la grenouillette crie « Croâ ! » comme si, elle aussi, croyait comme moi, et hop ! avant mon Amen, la voilà dans le bénitier. « Tu crois donc ? » que je demande à la grenouillette. « Croâ ! » qu'elle répond... « Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, que je recommence, tu l'appelleras Marie, car tu es verte comme l'espérance et l'espérance c'est Marie... » n'est-ce pas, monsieur ? « Croâ ! » qu'elle répond. Marie, la grenouillette verte... Et hop ! la revoilà dans ma main.

« Seulement, la grenouillette dans le bénitier, ça n'était pas passé inaperçu de tout un chacun. Les enfants, ça voit tout et ça comprend ce qui échappe à ceux qui croient tout voir. Un l'a vu ? Deux le savent, dix le disent, vingt galopent, si bien qu'au total chacun en parle, petits et grands. Moi, j'étais bien ennuyé, monsieur, rapport à ce que ces choses-là, ça ne regarde personne, et puis, avec les hommes, faut compter avec la bêtise... »

Bref, de marche en visite, on revient à la place, ces messieurs sont tout pomponnés, on étend le tapis, et voilà Marie qui, au milieu, trône comme une demoiselle... Oh ! pour y avoir du monde, y avait du monde... Vous pensez, où c'est donc qu'on voit une grenouille qui a été baptisée ? Y avait les marmots, bien sûr, et les parents aussi, et les vieux, comme de juste, surtout qu'il faisait soleil. Et qu'on jette des pierres ou des sous, on ne pouvait pas la toucher, la grenouillette. Heureusement que ces messieurs ont bon caractère : ils ont beau être artistes, ils n'ont pas de jalousie : personne ne prend à une autre sa part de paradis, n'est-ce pas ? Alors Titique pouvait faire son double saut, ou Nénesse sa chansonnette, on n'avait d'yeux et d'oreilles et de langue et de battoirs que pour Marie.

« — T'es baptisée, Marie ? qu'on lui demandait de partout... »

« — Croâ ! qu'elle répondait avec politesse. »

— Il n'y a pas de pluie qui ne s'arrête et même le Déluge l'a fait aussi. Quand les sous ont fini de pleuvoir, monsieur, nous autres on n'a plus qu'à s'en aller... Alors, ouste, on replie le tapis, on ôte les chapeaux, et on va chez monsieur le commissaire, pour le remerciement. D'habitude, l'autorité ça parle pas au monde, ça répond juste ce qu'il faut pour que la loi soit la loi... Eh bien ! quand il y a du pas courant, tout s'ensuit... Parole devant vous, monsieur, voilà M. le commissaire qui rigole et me dit de montrer ma poche... Et je tremblais, monsieur, parce que justement c'était celle où était Marie, rapport à ce que l'autre c'était plus qu'un trou... »

« — Tiens, qu'il me dit comme ça en me tendant une nouvelle veste. La grenouille sera mieux dans celle-là... »

« Un monsieur à qui j'ai raconté ça a trouvé que c'était le plus fou de mon histoire. Mais c'est pas parce que la loi c'est le commissaire que le commissaire c'est la loi, n'est-ce pas ?... »

« Tout de même, j'ai pas dit un merci de pleine gorge... Bref, on s'en reva, et quand la ville a été éloignée de nous, alors, à un petit arbre, j'ai pendu mon vieux paletot pour mettre la veste bien proprete. »

« — Alors, Marie, que je lui dis, et fallait voir si ces messieurs rigolaient d'aise, car il y a l'amitié, n'est-ce pas... Alors, Marie ? Tu viens-t'y avec nous que je lui dis... Et c'était manière de badiner, car pourquoi qu'on se serait quitté... Mais quand j'ai cherché dans la vieille poche, monsieur, Marie n'y était plus... Elle était partie, comme ça, avec affection, parce que l'au revoir ça fait la route longue et le pied lourd. Elle voulait pas quitter son pays... et c'est comme ça qu'il y a une petite grenouille baptisée, à Tirlémont, dans les Flandres. »

LE TRIO PASQUIER

TROIS GÉNÉRATIONS DE MUSICIENS... OU PRESQUE !

EST, à peu de chose près, une Saga, que l'histoire des Pasquier, qu'il ne conviendrait pas toutois de confondre avec celle qu'écrivit Georges Duhamel. D'abord parce que ses Pasquier étaient Normands, tandis que les nôtres, ceux dont les auditeurs de « Radio-Paris » entendent, avec tant de plaisir, les émissions, sont Tourangeaux et que leur histoire ne comporte aucun drame. C'est du moins ce qui ressort des renseignements qu'a bien voulu me donner Mme Pierre Pasquier.

Elle a évoqué, devant moi, le souvenir de ces honorables professeurs de musique que furent les parents des trois artistes si appréciés aujourd'hui. A l'exemple du père de Mozart, Paquier ne rêvait que de voir ses fils grands exécutants. Et c'est de très bonne heure qu'il leur mit entre les mains les instruments sur lesquels ils devaient se distinguer un jour.

Les enfants, d'ailleurs, montraient des dispositions prodigieuses. Avec quel amour, quelle dévotion le professeur de Tours surveilla-t-il leur instruction musicale ! Ils étaient encore tout jeunes lorsqu'en 1913 les mélomanes de Tours furent stupéfaits d'assister à un concert au cours duquel ils entendirent, interprété par les quatre enfants, un programme de haute tenue.

La période de la guerre ne fut pas sans opposer maints obstacles au développement artistique des quatre gamins, mais ils avaient la vocation, à un point tel qu'à 16 ans, Etienne obtenait au Conservatoire National de Paris son premier prix de violoncelle, et que, l'année suivante, Pierre était premier prix d'alto, et Jean premier prix de violon. De quelle joie pouvait se gonfler la poitrine du vieux papa !...

Puis ce fut la carrière de tous les jeunes musiciens. Pierre joue chez Lamoureux, Jean chez Pasdeloup et



Etienne à l'Opéra. Ils deviennent tous solistes, prennent du métier, perfectionnent leur maîtrise. Etroitement unis, ils veulent faire mieux et fondent alors, entre eux, ce « Trio Pasquier », dont la renommée est déjà grande.

Chez les Pasquier, la musique est une religion, une déesse. Leur formation éminemment classique les a pénétrés de la beauté, de la grandeur des maîtres, comme me le disait Pierre, l'aîné, porteur de parole du trio :

— La musique n'a pas d'âge. Elle traduit toute la beauté de la poésie, de l'inspiration, de l'harmonie. Elle est belle dans toutes ses manifestations, quand elle est digne de son nom. Nous nous sommes attachés, au cours des six cents concerts que nous avons donnés ensemble, à faire connaître les chefs-d'œuvre qu'elle a inspirés, et je suis heureux de dire que nous en avons même découvert quelques-uns, — une trentaine, — que nous avons pu faire entendre en première audition.

— Voulez-vous dire que vous vous êtes limités aux classiques anciens ?

— Loin de moi cette pensée ! Certes, nous avons un culte pour les grands maîtres. Mais l'école moderne nous attire aussi, et aussi bien que nous nous sommes appliqués à faire apprécier les géants des deux derniers siècles, nous avons cherché à révéler, à faire comprendre la musique de nos contemporains, dont certains, appréciant nos efforts, ont écrit, pour nous, quelques œuvres que nous avons été fiers et heureux d'interpréter.

« Je vous disais que nous avons dépassé le cap des six cents concerts. J'aime la statistique et elle me permet de dire que nous avons joué dans plus de deux cents villes. Nous avons joué les œuvres des plus grands maîtres parmi les anciens et nous avons été heureux aussi de faire connaître des œuvres modernes de Pierné, Roussel, Florent Schmitt, etc. »

— Jouez-vous toujours en trio ?

— Oui, violon, alto, violoncelle. Parfois, lorsque c'est indispensable, un piano, mais nous préférons ce qui peut être écrit en trois parties, même lorsqu'il s'agit de sonates, écrites pour l'orgue par le grand J.-S. Bach, et que nous avons maintes fois interprétées sur nos cordes.

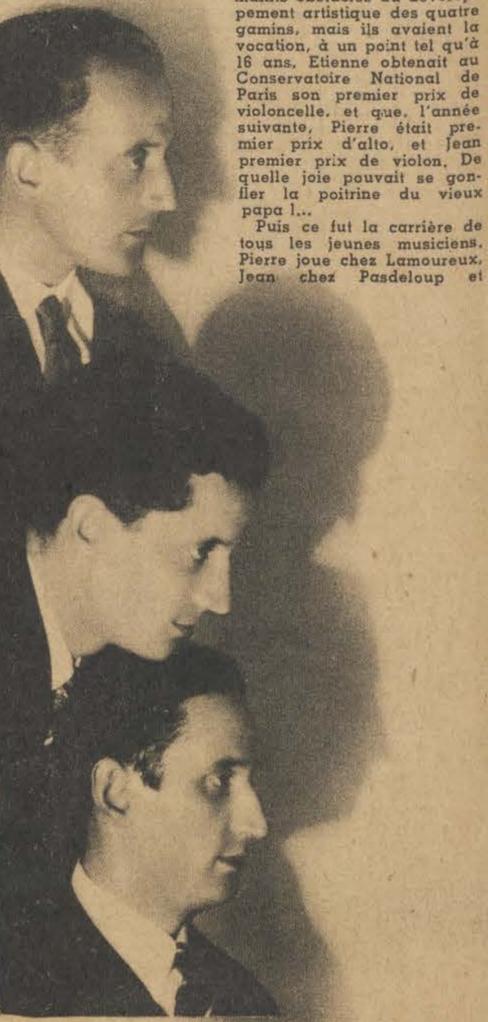
— Vous avez probablement parcouru l'Europe ?

— Certes, et sans la guerre, les Pasquier auraient fait le tour du monde ! Peut-être le feront-ils un jour... Je puis vous affirmer qu'ils le souhaitent... Mais, me demandera-t-on, vous ne nous parlez que de deux générations de Pasquier. Où donc est la troisième ?

La troisième nous écoutait sur les genoux de sa mère, elle-même premier prix du Conservatoire, comme il sied. Elle écoutait aussi, en la personne du jeune Claude, âgé de 3 ans.

— Et toi, de quel instrument joueras-tu ? lui demandons-nous.

— Du violoncelle, nous répond-il avec assurance, tandis que l'alto de son père paraissait plus grand que lui et que son frère poussait, de toute sa poitrine de six mois, des hurlements prometteurs. Ce Pasquier-là sera un jour chanteur !...



Photos Harcourt et personnelles.

Une heure chez Gabriel Couret

Si les lecteurs des Ondes pouvaient circuler dans les couloirs de Radio-Paris, ils y rencontreraient souvent un personnage mince, enveloppé dans un gros manteau de poil de chameau, les yeux cachés derrière de grosses lunettes. Ce personnage parle beaucoup, rit encore plus et rroule les r... avec un léger accent montpelliérain rocailleux et plein de soleil.

Pour les amateurs de chant qui sont à l'écoute, Gabriel Couret est une sorte de Fregoli vocal. Il n'a pas un genre, il les a tous ; le genre rétrospectivement sentimental avec l'émission *Ah ! la belle époque*, le charme avec les concerts de Richard Blareau, le rythme avec ceux de Raymond Legrand. Il chante *Boris Godounow* avec le *Grand orchestre de Radio-Paris*, sous la direction de Jean Fournet, et l'instant d'après, change de micro pour s'attaquer aux *Cent Vierges*. Mais cet éclectisme ne lui suffisait pas encore, dans cette dernière opérette connue, *Le Petit Duc*, Gabriel Couret travestit sa voix, et son timbre de ténor léger se mue en soprano !

Gabriel Couret... à la ville..., chez lui..., dans l'intimité ?... On pense immédiatement : « Il est gentil », car il est simple sans affectation, blagueur sans ironie, et fantasiste sans idiotisme.

Il dit : — J'ai commencé à étudier le droit, et la Faculté m'accueillit souvent les poches vides et l'estomac creux. Et puis, je suis entré au Conservatoire. Cela ne m'a garni ni les poches ni l'estomac ! Muni de deux prix d'opéra et d'opéra-comique, je me suis lancé dans la vie. Pas très loin ni très haut... J'ai atterri à l'Opéra-Comique, j'y suis resté trois ans. La guerre m'en a chassé. Et maintenant, en dehors de mes émissions à *Radio-Paris* et à la *Radio nationale*, je vais chanter l'opérette en province, surtout dans l'Est et dans le Nord. Je pars le vendredi, je rentre le mardi et, entre temps, j'encombre mes couloirs et ma salle de bain de valises et d'accessoires de théâtre, avec la crainte perpétuelle d'oublier quelque partie de costume indispensable !

— Ces fréquents voyages doivent être bien fatigants ?

— Oui, mais l'accueil qui nous est fait en province est tellement réconfortant ! Dans telle et telle ville du Nord, pays de mine et de brouillard, nous sommes reçus comme des enfants chéris. La mise au point de ces spectacles réclame beaucoup de travail... avant ! Il y a des pièces qu'il faut apprendre, d'autres qu'il faut repasser. De toutes façons, il faut les répéter toutes. Quant aux textes des opérettes que je dois interpréter, ils me suivent tous dans le métro. C'est là que je les apprends et mes lunettes m'arrivent pas toujours à cacher les grimaces qu'ils me font faire... Je surprends quelquefois des leurs d'inquiétude dans les yeux de mes voisins. Prudemment, je clos la « boîte à expression », mais l'instant d'après, je recommence. On me prend pour un fou. Tant pis !

De tous les genres qu'il lui est donné d'adopter, Gabriel Couret n'a aucune préférence. Il aime chanter les œuvres qui doivent être indispensablement vécues, senties. Il me confie qu'il a ressenti sa plus grande émotion radiophonique lors de l'audition de *Boris Godounow*.

— Je ne connais pas, me dit-il, le trac au micro, car je songe tellement à l'interprétation de l'œuvre que je dois chanter (ce qui me semble encore plus indispensable à la radio qu'à la scène), que j'oublie le silence, les lampes rouges et même les personnages muets qui vous font, de la cabine, des signes mystérieux auxquels on obéit tant bien que mal.

« J'aime beaucoup la radio, ajoute Gabriel Couret en rougissant légèrement (ne vous avais-je pas dit qu'il est gentil), j'aime la radio parce que le micro me permet de communiquer avec les miens. Ma mère habite là-bas, chez nous, à Montpellier, elle connaît par avance mes heures d'émission et elle écoute. La couleur de ma voix la rassure ou l'inquiète, car elle sait la juger exactement et mesurer, par elle, mon état d'humeur ou de santé... »



Marie-Laurence.

(Photos Radio-Paris-Baerthélé.)

RADIO DIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Le dimanche, jusqu'à 19 h. 15 ; en semaine, jusqu'à 18 h. 45 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 49 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m., 776 kcs).

CHAÎNE DU SOIR : Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 ; en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. - Limoges et Nice émettent à puissance réduite. - Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 20 h. 15.

CHAÎNE DE NUIT : De 21 h. 15 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 21 FÉVRIER

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** L'agenda spirituel de la France ; **8.10** Programme sonore des émissions de la semaine et annonce des principales émissions du jour ; **8.25** Ce que vous devez savoir ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.47** Causerie protestante ; **9.02** Disque ; **9.05** Radio-Jeunesse ; **9.25** En parlant un peu de Paris ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe à la cathédrale de Monaco ; **11.** Les principales émissions du jour ; **11.02** Concert de musique variée ; **12.25** Chronique ou disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Alphabet de la Famille ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Transmission de l'Opéra : « Aïda » (Verdi) ; **17.30** Reportage du match de football international Nord/Sud ; **17.45** Transmission du concert donné par l'orchestre d'une grande Association ; **19.15** Disques ; **19.25** Les principales émissions de la soirée et disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Variétés ; **20.30** Théâtre : Comédie de Sacha Guitry ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Sports ; **21.50** Causerie Radio-Municipale ; **22.** Jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale ; **22.45** L'orchestre de Toulouse, direction Raoul Guilhot ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 22 FÉVRIER

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'agenda spirituel de la France ; **8.10** Les principales émissions du jour ; **8.12** Airs d'opéras ; **8.25** Chronique ; **8.30** Radio-Journal de France ; **9.15** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.25** Education nationale ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Solistes ; **12.** La question juive ; **12.03** Etoiles d'autrefois, vedettes de toujours ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; **13.25** Chronique, ou disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** L'orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **14.30** Emission régionale montpelliéraine ; **16.** Chorale ou disques ; **16.30** Les cénacles littéraires : Mme Geoffrin ; **16.50** Musique de chambre ; **17.50** Chronique, ou disques ; **18.** « Dialogues d'amour dans le théâtre français : Voltaire et Beaumarchais » ; **18.25** L'actualité musicale ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Images de France ; **19.25** Emission du Centre d'information du travail français en Allemagne ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** L'Orchestre National, dir. Henri Tomasi ; **20.20** Radio-Travail ; **20.30** Suite du concert par l'Orchestre National ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Emission des Chantiers de la Jeunesse ; **21.50** La ronde des métiers ; **22.15** Toiles et modèles : « La leçon d'anatomie », de Rembrandt ; **22.45** Actualités ou disques ; **23.** L'orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MARDI 23 FÉVRIER

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Disques : quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'agenda spirituel de la France ; **8.10** Les principales émissions du jour ; **8.12** Disque ; **8.15** « Culture et Liberté » ; **8.25** Radio-Jeunesse ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** L'école au foyer ; **9.15** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.25** Education nationale ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Mario Cazes et son ensemble ; **12.** Chronique ou disque ; **12.05** Solistes ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'éducation sentimentale ; **13.25** Chronique ou disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.42** Les Reines de France ; **14.05** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue ; **15.** Les chefs-d'œuvre oubliés : « Les styles » ; **15.10** Chants populaires du Pays d'Artois ; **15.30** Les écrivains et les livres ; **15.50** Musique de chambre ; **16.50** « L'album de souvenirs » (II) ; **17.05** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **17.50** Chronique du Secours National ; **18.** L'actualité catholique ; **18.30**

Emission poétique : Gabriel Vicaire ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Rythmes et refrains ; **19.25** Chronique de la Phalange africaine ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** Faites vos jeux ; **20.20** Guerre et diplomatie ; **20.30** Emission lyrique : « Daphnis et Chloé » (Henri Busser) - « La Pie Borgne » (Henri Busser) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** Emission lyrique (suite) ; **22.30** Une heure de rêve au faubourg ; **23.30** Actualités ou disques ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 24 FÉVRIER

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'agenda spirituel de la France ; **8.10** Les principales émissions du jour ; **8.12** Disques ; **8.25** Chronique ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** L'école au foyer ; **9.15** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.25** Education nationale ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Jazz ; **12.** Chronique ou disques ; **12.05** Tels qu'on les chante, tels qu'ils sont ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Concert de musique variée ; **13.25** Chronique ou disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** L'orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **14.30** La connaissance des choses : « L'Uranium » ; **14.45** Musique de chambre ; **15.45** Le quart d'heure de la poésie française ; **16.** « Romance » ; **16.15** Le banc d'essai : « Le songe d'un soir d'automne », d'après Gabriele d'Annunzio ; **16.45** Des paroles sur de la musique ; **17.30** La connaissance du monde ; **17.50** Chronique ou disque ; **17.55** Le combat français quotidien ; **18.** Musique de chambre ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Musique tzigane ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Poèmes et chansons ; **19.25** Chronique ou disques ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** Le point de la politique ; **19.55** Théâtre : Les succès du théâtre français (1875-1940) : « L'habit vert » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique ; **21.50** L'orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin ; **22.30** Les chantiers de la jeunesse ; **22.50** Concert par l'orchestre de Lyon (suite) ; **23.10** Le cabaret surprise ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 25 FÉVRIER

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'agenda spirituel de la France ; **8.10** Princ. émiss. du jour ; **8.12** Chanson enfant ; **8.15** R.-Jeunesse ; **8.30** R.-Journal de France ; **8.45** Ecole au foyer ; **9.15** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.25** Educ. nationale ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.** Les jeunes de la musique ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Le journal de Bob et Bobette ; **12.** Causerie coloniale pour les instituteurs ; **12.05** Jo Bouillon et son orchestre ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat, dir. Cdt Pierre Dupont ; **13.25** Chronique ou disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Comme il vous plaira ; **14.** En feuilletant Radio-National ; **14.05** Transmission de l'Odéon : « Britannicus », tragédie en cinq actes de Racine ; « Les Folies Amoureuses », comédie en trois actes en vers de Regnard ; **17.15** Disques ; **17.30** Des paroles sur de la musique ; **17.50** Chronique ou disques ; **17.55** Visages de France ; **18.** La voix des fées ; **18.40** Chronique ou disques ; **18.46** Chansons enfantines ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Musique de chambre ; **19.25** Emission du Centre d'informations du travail français en Allemagne ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** L'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht ; **20.2.** Chronique ; **20.30** Suite du concert par l'Orchestre National ; **21.30** Radio - Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** La France en chansons ; **22.25** L'histoire du rire (IV) ; **22.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

**VENDREDI
26 FÉVRIER**

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Musique légère; 7. Leçon de gymnastique; 7.15 Disques; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 8. L'agenda spirituel de la France; 8.10 Les principales émissions du jour; 8.12 Folklore; 8.25 Chronique; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 L'école au foyer; 9.15 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.25 Education nationale; 9.55 Heure et arrêt de l'émission; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 Solistes instrumentaux; 12. La question juive; 12.30 Ça c'est français; 12.25 Chronique de la Phalange africaine; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Pierre Montpellier; 13.25 Chronique ou disque; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Les principales émissions du jour; 13.42 Suite du concert par l'Orchestre Radio-Symphonique; 14.30 Les actualités littéraires; 14.45 Musique de chambre; 15.45 Le quart d'heure de la poésie française; 16. Concert d'orgue; 16.30 L'heure de la femme; 17.30 Récital de poésie; « Edmond Rostand »; 17.50 Chronique ou disque; 18. Emissions régionales; 18.25 Le catéchisme des petits et des grands; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.46 Musique légère; 18.58 Les principales émissions de la soirée; 19. Le micro à travers les âges; 19.25 Chronique de la Phalange africaine; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Sports; 19.45 Radio-Jeunesse; 19.55 Mus. de chamb.; 20.50 En feuilletant R.-Nat.; 20.55 Chefs-d'œuvre du Th. étranger: « Don Carlos » (Schiller); 21.30 Rad.-Journal de France; 21.40 R.-Travail; 21.50 Théâtre (suite); 22.40 Musique de genre; 23.10 Le style vocal de... Puccini; 23.37 Les principales émissions du lendemain; 23.40 Chronique ou disque; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

**SAMEDI
27 FÉVRIER**

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Disques; 7. Leçon de gymnastique; 7.15 Quelques chansons; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 8. L'agenda spirituel de la France; 8.10 Les principales émissions du jour; 8.12 Airs d'opéras-comiques; 8.25 Chronique; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 L'école au foyer; 9.15 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.25 L'Education nationale; 9.55 Heure et arrêt de l'émission; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 Les Tréteaux de Paris; 12. Chronique ou disque; 12.05 Les Tréteaux de Paris (suite); 12.25 Chronique de la Phalange africaine; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 Les Tréteaux de Paris (suite); 13.25 Chronique du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Les principales émissions du jour; 13.42 A travers chants; 14. Musique de chambre; 15. Théâtre: « Le don de soi-même » (Jacques de Lesdain); 17. Disques; 17.30 Le Petit Cabaret; 17.50 Chronique coloniale; 18. Des paroles sur de la musique; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.45 Musique légère; 18.58 Les principales émissions de la soirée; 19. Jo Bouillon et son orchestre; 19.25 Emission du Centre d'information du travail français en Allemagne; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Sports; 19.45 Confidences au pays; 19.55 Variétés: Gala des vedettes; 20.45 En feuilletant Radio-National; 20.50 Transmission du Gala de la Fraternelle de la Radiodiffusion Nationale; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 La question juive; 21.50 Transmission du Gala de la Fraternelle (suite); 22.45 Petit concert de nuit; 23.37 Les principales émissions du lendemain; 23.40 Chronique ou disques; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

Radiodiffusion Allemande

Deutschland Sender 1.571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

**DIMANCHE
21 FÉVRIER**

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Musique gaie du matin; 9. Notre coffret à bijoux; 10. Informations; 10.15 Emission politique; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire allemand, sous la direction de Fritz Ganss; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Petit concert; 14.30 Mathias Wieman raconte des contes d'Andersen; 15. Nord et Sud; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 16. Poste militaire radiophonique; 17. Informations; 18. Concert par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, sous la direction de Wilhelm Furtwängler; 19. Reportage du front; 19.20 Intermède musical; 19.30 Sport et musique; 20. Informations; 20.15 Kaleidoscope sonore; 22. Informations; 22.30 Etre gai est la devise; 24. Informations - Musique après minuit.

**LUNDI
22 FÉVRIER**

5. Emission du combattant; 5. Concert matinal (Berlin); 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique matinale; 9. Informations - Musique variée; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Et voici une nouvelle semaine; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre - Musique après le déjeuner; 15. Jolies voix et instruments connus; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 16. Peu connu, mais intéressant; 17. Informations - Emission gaie pour vieux et jeunes; 18. Le livre du temps; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre armée; 19.20 Reportage du front; 19.35 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 Un peu pour chacun, deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 Musique variée; 24. Informations - Tardif, mais gai.

**MARDI
23 FÉVRIER**

5. Emission du combattant; 5.30 Informations (Berlin) - Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations - Concert varié; 10. Musique de la matinée; 11. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Heinrich Strecker dirige ses œuvres; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15.30 Concert de solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Airs gais; 18.30 Le miroir du temps; 19. Intermède; 19.20 Reportage du front; 19.35 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 La jeunesse allemande chante et joue; 21. Emission consacrée à Schubert, depuis Vienne; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations - Musique variée.

**MERCREDI
24 FÉVRIER**

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale (Berlin); 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Pour votre bon amusement; 9. Informations; 9.30 Petit bouquet de mélodies; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Musique après le déjeuner; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Gai et léger; 15.30 Petits riens musicaux; 16. Paysages sonores; 17. Informations; 17.15 Echos joyeux; 18.30 Le miroir du temps; 19. Marine de guerre et guerre maritime; 19.20 Reportage du front; 19.35 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Musique qui ne meurt pas, souvent désirée, souvent jouée; 22. Informations; 22.30 Musique variée; 24. Informations - Musique après minuit.

**JEUDI
25 FÉVRIER**

5. Emission du combattant; 5. Musique de la matinée (Berlin); 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique variée; 9. Informations; 9.30 Musique variée; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 13.25 Concert italo-allemand; 14. Informations et aperçu sur la situation; 14.15 Echos variés; 15. Echos enchanteurs de Vienne; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 16. De l'opérette à l'opérette; 17. Informations; 17.15 Le Luxembourg joue; 18.30 Le miroir du temps; 19. Valses préférées; 19.20 Reportage du front; 19.35 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Concert du soir; 21. Comme il vous plaira; 22. Informations; 22.30 Musique variée; 24. Informations - Concert.

**VENDREDI
26 FÉVRIER**

5. Emission du combattant; 5.30 Informations (Berlin) - Concert matinal; 6. Musique matinale; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.30 Musique du matin; 10. Musique de la matinée; 11. Airs joyeux; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Musique après le déjeuner; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Airs gais; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre aviation; 19.20 Reportage du front; 19.35 Intermède; 19.45 Causerie; 20. Emission variée; 20.20 Emission variée; 21. Œuvres musicales contemporaines; 22. Informations - Musique variée; 24. Informations - Mélodies familiales; 1. Ronde de mélodies nocturnes.

**SAMEDI
27 FÉVRIER**

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale (Berlin); 5.30 Informations; 6. Esprit joyeux dès le matin; 7. Informations; 8. Airs gais; 9. Informations - Musique variée; 10. Musique de la matinée; 11. Johann Strauss joué et chanté; 11.30 L'esprit joyeux des danses populaires; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations; 14.15 Au fil des ondes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Ronde de mélodies; 15.30 Reportage du front; 16. Samedi après-midi varié; 17. Informations; 18. Courtes scènes politiques; 18.15 Musique variée; 18.30 Le miroir du temps; 19. Musique variée; 19.20 Reportage du front; 19.35 Petit concert; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Bonne humeur en dièse et en bémol; 22. Informations; 23. Pour votre distraction; 24. Informations - Ronde gaie.

LA VOIX DU REICH

Sur 279, 281, 322 et 432 m.	De 6 h. 45 à 7 h.	Le Journal Parlé.
	De 11 h. 45 à 12 h.	
Sur 1.339 m.	De 15 h. 45 à 16 h.	L'Heure Française.
	De 19 h. à 19 h. 15	
Sur 48 m. 86.	De 18 h. à 19 h.:	Emission des prisonniers
	De 19 h. à 19 h. 15	
Sur 48 m. 86.	De 19 h. à 19 h. 15	Le Journal Parlé.
	De 22 h. 45 à 23 h.	

Programme de l'heure française

DIMANCHE

Le sketch de la semaine.
Cinq minutes en Allemagne avec Georges Pradier.

LUNDI

Le message du prisonnier.
Dialogue avec la France, par le Dr. Dignowity.

MARDI

Le sport européen.
Le message du prisonnier.
Dix minutes de politique extérieure, par le Dr. Max Clauss.

MERCREDI

Le message du prisonnier.
Le fait du jour avec Georges Pradier.
Interview militaire avec un officier de l'OKW.

JEUDI

Le fait du jour avec Georges Pradier.
Le message du prisonnier.
Le fait du jour avec Georges Pradier.
Le message du prisonnier.

VENDREDI

Le fait du jour avec Georges Pradier.
Le message du prisonnier.
Les esquisses philosophiques de M. Schürgens.

SAMEDI

Le fait du jour avec Georges Pradier.
Le message du prisonnier.



Sur 19 m. 83, de 16 h. 45 à 20 heures.
Sur 25 m. 24, de 20 h. 15 à 21 h. 15.

**DIMANCHE
21 FÉVRIER**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. « Les opérètes célèbres »; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 « La rente viagère », comédie en un acte de Gabriel d'Hervilliez; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 L'ensemble Lucien Bellanger; 20.45 Informations; 21. Musique de danse; 21.15 Fin de l'émission.

**LUNDI
22 FÉVRIER**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Quelques orchestres; 17.15 « Poètes et musiciens », présentés par Luc Bérumont; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 Concert de musique légère; 19.30 « Le quart d'heure sportif », par Marcel de Laborde; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 Notre émission d'opéra; 20.45 Informations; 21. Suite de l'émission d'opéra; 21.15 Fin de l'émission.

**MARDI
23 FÉVRIER**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Un quart d'heure de ballets; 17.15 La revue du théâtre, par André Saudemont; 17.30 Suzanne Darbans; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.15 « L'épingle d'ivoire » (69^e épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle; 19.30 « Bel canto », présenté par France Derville; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 Lucienne Delyle et le Trio des Quatre; 20.45 Informations; 21. Un peu de rythme; 21.15 Fin de l'émission.

**MERCREDI
24 FÉVRIER**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Musique de danse; 17.15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et François Mazeline; 17.30 André Arbeau; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 Emission théâtrale: « 7, rue de la Paroisse », comédie en un acte de Roger Ferdinand; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 L'orchestre Marius-François Gaillard; 20.45 Informations; 21. L'orchestre Marius-François Gaillard (suite); 21.15 Fin de l'émission.

**JEUDI
25 FÉVRIER**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Quelques valse; 17.15 « La vie parisienne », par Jacques Dotal; 17.30 Les grands solistes; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 Concert de musique symphonique; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 « Les vieux airs de chez nous », par Guillot de Saix; 20.45 Informations; 21. Musique de danse; 21.15 Fin de l'émission.

**VENDREDI
26 FÉVRIER**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Concert en chansons; 17.15 « Les fausses vérités historiques », par Mark Amiaux; 17.30 Quelques orchestres; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.15 « L'épingle d'ivoire » (70^e épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle; 19.30 Quelques mélodies; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 « Ah! la belle époque », réalisation d'André Alléhaut avec l'orchestre Léo Laurent; 20.45 Informations; 21. « Ah! la belle époque » (suite); 21.15 Fin de l'émission.

**SAMEDI
27 FÉVRIER**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Ida Presti; 17.15 Suite d'orchestre; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 « Les grands maîtres de la musique », par France Derville; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 « L'orchestre Boris Sarbeck », avec Jean Clément; 20.45 Informations; 21. L'orchestre Boris Sarbeck (suite); 21.15 Fin de l'émission.



(288 mètres)

**MARDI
23 FÉVRIER**

18.30 Nos chansonniers bretons, Théodore Botrel (4^e émission) (Florian Le Roy), avec le Groupe Gallo-Breton de Rennes; 18.55 Danses populaires (Tiersot), par l'orchestre de la station sous la direction de Maurice Henderick; 19.05 Le sport en Bretagne, par Jorand; 19.10 Causerie maritime, par De Berdouaré; 19.15 Fin de l'émission.

**JEUDI
25 FÉVRIER**

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne, de 19. à 19.15: La forêt où l'on danse, causerie par Mme Perdriel-Vaissière; Studiou Skingomzouriezh, études de radio-électricité (Tranvouez); La revue de la presse bretonne (Georges Lemée).

**SAMEDI
27 FÉVRIER**

18.30 Théâtre breton: Ar seizenn Eured (La ceinture de noces) (Abeozen), avec la Troupe Gwalarn et Yann Dahouet; 19.05 Lec'hioù breizh (Les lieux de Bretagne), par Kerverziou; 19.10 Prezegenn diwar-benn al labour douar (Causerie agricole hebdomadaire), par Ar C'Houer Kozh; 19.15 Fin de l'émission.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

MARIAGES LÉGAUX
EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

LA SEMAINE À RADIO-PARIS

FRITZ LEHMANN

dirige des œuvres de Brahms, Ravel et Richard Strauss

Il y a juste un mois, Fritz Lehmann dirigeait un Concert Public de Radio-Paris au Théâtre des Champs-Élysées, et présentait des œuvres de Hændel, Bach, Mozart et Beethoven.

À la suite du grand succès remporté par ce concert, on a formulé le désir bien compréhensible de voir plus souvent à l'œuvre ce chef d'orchestre allemand, si doué. Malgré son jeune âge, Fritz Lehmann porte déjà le titre de Directeur Général de Musique, distinction qui n'est, dans la plupart des cas, accordée que dans un âge avancé.

Ce désir n'a pas attendu sa réalisation. Dimanche dernier, Fritz Lehmann dirigeait le Grand Orchestre de Radio-Paris pour le 18^e Concert Public.

On peut presque dire que Fritz Lehmann a fait là une tentative osée, en donnant en audition des œuvres de Brahms en même temps que de la musique de Ravel et de Richard Strauss.

Car il existe vraiment une différence considérable entre Brahms, sévère, sérieux, au style de musique d'étude, et souvent difficile à comprendre, — mais plus on l'entend, mieux on sent la profondeur dont est imprégné son « langage musical » —, et Ravel et Richard Strauss dont les musiques sont aimables et remplies de sonorités et d'expressions mélodiques. Fritz Lehmann nous a montré qu'on peut se permettre une telle association, non seulement quand on possède soi-même une grande maîtrise, mais aussi lorsqu'on conduit un orchestre exceptionnellement capable.

La suite de ce Concert a prouvé que l'on pouvait présenter au public un programme aussi divers, car orchestre et dirigeant formaient un tel ensemble que les spectateurs enthousiasmés faisaient éclater les plus chaleureux applaudissements.

En première partie, nous avons entendu l'« Overture Tragique » et la « 4^e Symphonie » de Brahms. Tout de suite, on a pu se rendre compte combien ce chef d'orchestre maîtrisait cette capricieuse musique, combien il avait son orchestre en mains, et combien il comprenait le beau langage expressif de cette page musicale.

Mais plus particulièrement brillante fut l'exécution de la « 4^e Symphonie ». Là, il laissa à chacun de ses musiciens la possibilité de donner toute sa mesure. L'exécution de cette œuvre fut une découverte pour beaucoup, car cette « 4^e Symphonie » a été très peu jouée en France.

En deuxième partie, nous avons pu entendre la « Valse » de Ravel, ainsi qu'« Ariane à Naxos », et « Le Bourgeois Gentilhomme », de Richard Strauss. Ces deux œuvres de Richard Strauss, également peu connues, ont été

jouées par l'orchestre avec un rare brio.

Janine Micheau, qui chanta l'air de « Zerbinetta », obtint le plus vif succès. Elle fit preuve d'une étonnante valeur, car cet air est extraordinairement difficile et exige une parfaite connaissance de l'art du chant et une très grande souplesse vocale.

Après l'exécution du concert, nous avons pu nous entretenir quelques instants avec Fritz Lehmann.

— Dès mon jeune âge, nous dit-il, ce fut mon plus cher désir de devenir musicien comme mon père, qui était professeur et orga-

niste à Mannheim. J'ai fait mes études musicales à Mannheim, Heidelberg et Töttingen. À Göttingen, je me suis particulièrement familiarisé avec la musique de Hændel. C'est là, justement, que naquit le mouvement en faveur de la musique de ce compositeur, mouvement qui amena plus tard la réalisation de grandes manifestations musicales en son honneur. C'est aussi à Göttingen que j'ai fait mes débuts de chef d'orchestre. Je dirigeais un petit orchestre symphonique et des chœurs, et je fus ensuite nommé chef d'orchestre au Théâtre de cette ville. Plus tard, je fus appelé dans divers endroits, Hildesheim-Hannover, Wuppertal où je dirige aujourd'hui l'orchestre de cette ville qui, suivant les anciennes traditions, ne donne que les grandes œuvres de musique symphonique. Depuis 1938, je suis à la fois chef d'orchestre de l'Opéra et des concerts de cette ville.

Fritz Lehmann évoqua ensuite, de façon fort intéressante, les concerts qu'il donna un peu partout dans les grandes villes d'Allemagne comme Berlin, Dresden, Hannover, etc., et à l'étranger.

Fritz Lehmann donne également de nombreuses auditions à la Radiodiffusion Allemande et il s'est attaché à graver des enregistrements d'œuvres peu diffusées ou imparfaitement enregistrées. C'est ainsi qu'il a enregistré une interprétation parfaite de la « Musique pour feu d'artifice », de Hændel.

Nous lui avons également demandé son opinion sur le « Grand Orchestre de Radio-Paris ».

— J'ai eu aujourd'hui, pour la sixième fois, le plaisir et la faveur de diriger le « Grand Orchestre de Radio-Paris ». Et cette fois encore, comme les précédentes, je puis affirmer sa grande valeur et mentionner toutes ses possibilités. Chaque exécutant est un artiste par lui-même, et cela renouvelle ma joie de travailler avec eux qui, tous, sont remplis d'un grand désir de compréhension de la pensée et de l'interprétation musicale étrangères. Cet orchestre est vraiment un ensemble artistique qui est appelé à entrer dans le rang des grands orchestres européens !

Jean-Marie

Photos Harcourt et Radio-Paris Baerthelè. — Croquis de Jan Mara.



YVES FURET



GENEVIÈVE TOURAINE



DELIA COL



MAX VIGNON



MAURICE HEWITT



HÉLÈNE GARAUD



MARCELLE SCHMITT



CHARLES FRONVAL

Gagner sa Vie...

Roman inédit de
Roland TESSIER

COMMENT Marie-Louise pouvait-elle résister à un accent si sincère ?
— Je veux bien tout vous dire, à vous. A une seule condition : que vous me juriez de ne le répéter à âme qui vive, à Tantine moins qu'à personne.

— Je vous le jure, Marie-Louise !

— Nous ne voulons plus être à charge à notre mère adoptive. L'existence est déjà assez lourde pour elle. Nos études la ruinent. Alors nous avons voulu, ma sœur, Bertrand et moi, gagner notre vie tout en achevant de préparer nos diplômes.

Et, à grands traits, elle lui raconte les tâches entreprises par Bertrand et par elle deux.
— Si vous m'avez vue, conclut-elle, ainsi fardée, c'est que j'ai quitté le Capitole plus tard que d'habitude, et que je n'ai guère eu le temps de me démaquiller.

— Je me doutais que vous étiez de bons enfants. Je crois vos efforts un peu chimériques. Mais, que vous réussissiez ou non, ils prouvent la grandeur de vos âmes... Mais pourquoi n'en parlez-vous pas à Tantine ?

— C'est impossible. Et, là, ne me demandez rien...
— Petite fille, comme si je n'avais pas deviné, déjà... Francis Méjat, n'est-ce pas ?

— Elle lui serre très fort la main.

— Oui, si vous n'étiez plus là, si vous gagniez vos trois existences, Tantine serait libre de l'épouser, et lui s'installerait à la Loupvielle.

Le silence de Marie-Louise constitue la plus affirmative des réponses.

— Nous parlons comme deux copains, enchaîne Mathias. Et je puis avoir autant confiance en vous que vous en moi ?

— Bien sûr.

— Ce que je vais vous dire est très grave...
Il prend un temps, puis déclare :

— Il ne faut pas que Tantine épouse Francis Méjat. Ce serait pour elle une catastrophe !

— Et pourquoi ?

— Parce que, sous son aspect séduisant, Méjat n'est qu'un aventurier. Ce n'est pas tant votre mère adoptive qu'il convoite, mais sa propriété. Vous savez que lorsqu'on l'interroge sur ses occupations, il se donne comme banquier, homme d'affaires... mais qu'il se garde bien de donner le moindre détail. Je me suis renseigné. Méjat, depuis deux ans, ne vit que d'expédients. Il est couvert de dettes. Sa situation est telle qu'il est au bord de la catastrophe. Un mariage avec votre tante est son dernier espoir.

— Vous en êtes certain ?

— Absolument. Vous pensez qu'un homme comme moi ne lance pas à la légère une pareille accusation. Et le meilleur service que vous pourriez rendre à votre tante est d'empêcher cette union !

Ils sont déjà arrivés devant la grille de la Loupvielle.

— Je ne puis pas vous en dire plus long en ce moment. Mais nous reparlerons de cela plus tard. En attendant, vous pouvez compter sur ma discrétion.

— Sur la mienne aussi. Merci !

— Bonne nuit !

— Bonne nuit !

— Quant à vous, Bertrand Evrard, vous m'avez remis un devoir tellement incohérent que je n'ai pas voulu lui attribuer une note. Je me réserve de vous en parler tout à l'heure !

Le pauvre garçon est désespéré. Parbleu, il sait bien que son professeur de français, M. Charlet, a raison. Comment Bertrand pourrait-il faire autrement, avec une existence pareille ? Pas une minute de repos... Toujours tiraillé entre les



Illustrations de G. PAVIS

LE COIN DES LIVRES

PAUL LANDOWSKI nous propose un sujet bien particulier avec *Peut-on enseigner les Beaux-Arts ?* (Editions Baudinière.) C'est là un livre fort intéressant et magistralement documenté, écrit simplement et qui, par cela même, devrait plaire au public moyen qui, justement, s'intéresse de plus en plus aux beaux-arts.

J'ai déjà eu, ici-même, l'occasion de dire tout le bien que je pensais des écrits de Pierre Dominique. Je n'en suis donc que mieux placé pour vanter aujourd'hui, comme il le mérite, son dernier ouvrage : *Un Etat de quat-sous* (Editions Flammarion).

Pierre Dominique n'est pas seulement un puissant romancier. Je crois même qu'il est, avant cela, un chroniqueur au jugement infaillible, à l'ironie cinglante.

Un Etat de quat-sous est une charge magistrale contre le grand responsable de notre décadence, ce régime dit de la Troisième République. Et les lecteurs n'oublieront pas certains chapitres comme « Un métier perdu », « La farce du Cuvier », « Marché d'Hommes » !

Quant au style de Pierre Dominique, on le connaît : des couleurs crues, un rythme passionné, des images à l'emporte-pièce.

Un conseil : lisez *Un Etat de quat-sous*. R. T.

LA MODE A PARIS

C'EST un plaisir de haut goût que nous offre l'Opéra avec son nouveau spectacle, *Antigone* et *L'Amour Sorcier*. Le Tout-Paris afflue et les belles spectatrices sont nombreuses. Mais comment peuvent-elles rivaliser avec les prestigieuses costumes d'Elizette Schenneberg ou de la Térésina ? mais elles ne manquent cependant pas de relever leur toilette autant que faire se peut. J'ai vu, entre autres, de belles tuniques de lamé, portées sur de simples jupes noires richement brodées de couleurs vives. Des boucles d'oreilles fantaisie rappelant le fond du tissu augmentaient la recherche du costume... Simplicité apparente, raffinement certain... prélude indispensable à la symphonie des couleurs et des sons !

Quels accessoires porterons-nous avec notre tailleur de printemps ? Question embarrassante à première vue... le cuir est rare, les sacs de cuir encore plus ! Comment nous en passerons-nous ? Eh bien ! nous les remplacerons « avantageusement » par des sacs de paille ou de tissu ! je dis bien plus immenses que les premiers. Quand porterons-nous des « valises en bandoulière ?



LE THÉÂTRE

MONSIEUR GEORGES COUTURIER a écrit, pour le Théâtre de l'Atelier, une fort agréable adaptation du célèbre « *Diary of Samuel Pepys* ». Scéniquement, il a tiré de cet ouvrage le maximum, ce qui, nécessairement, est encore peu de chose. Ce journal d'un bourgeois anglais du XVII^e siècle est passionnant à lire, d'abord parce que son auteur est un homme singulier, puis, parce que l'époque dépeinte y apparaît sous un jour souvent inattendu, extrêmement vivant et pittoresque. *Pepys* s'y exprime avec une évidente satisfaction de soi, une candeur piquante. D'action, d'action continue, il n'y en a point. L'Honorable Monsieur *Pepys* constitue donc plutôt une suite d'images qu'une véritable pièce. Cette absence de fil conducteur ne gêne d'ailleurs pas. M. Couturier a voulu nous présenter une suite de tableaux de genre, reproduisant les mêmes personnages dans des attitudes et des occupations différentes ; il y a parfaitement réussi. Il faut bien dire que la belle mise en scène d'André Barsacq et l'interprétation surtout sont pour la plus large part dans le succès de ce spectacle de qualité. Jean Davy joue *Samuel Pepys* ; excellent acteur, intelligent, séduisant, il n'incarne sans doute point le *Pepys* que nous imaginons ; celui-ci devait être plus complexe, moins dans le style des petits-maîtres du temps, plus bourgeois, moins agréable. Mais, rendons hommage à Davy, qui a fait là une création satisfaisante. Boverio tient, dans ce spectacle, un rôle épisodique, mais avec un talent majeur. Ses gestes, sa mimique ont tant d'autorité, il porte si bien le costume, il est si complètement présent ! Boverio m'a fait penser à quelques personnages de Tony Johannot, à quelque autre de Van der Meer. Sa composition est parfaite. Luce Clément, femme légitime de cet endiablé coureur de jupons qu'est *Pepys*, m'a pu infiniment. Elle est constamment naturelle, touchante, vraie. Charles Vissière, Jacques Suret, Robert Decombe, Lucien Blondeau, Beauchamp, Mmes Yselle, Jacqueline Ricard, etc., jouent bien.

Pierre Leprohon.

LE CIRQUE

CHESTERFOLLIES 43 AU CIRQUE MÉDRANO

ON pouvait attendre beaucoup de l'adaptation au cirque d'un spectacle burlesque tel que ceux dont M. Gilles Margaritis s'est fait une spécialité. Libéré des rigueurs mathématiques de la scène, l'humoriste avait l'infini de la piste pour y suspendre ses rêves, s'évader du quotidien, nous faire accéder à un monde nouveau où la fantaisie eût régné en souveraine.

Or si ce que nous offre M. Margaritis ne manque ni de valeur, ni d'inspiration, ni de pittoresque, il faut déplorer que ses réussites tirent leurs effets principaux du grotesque et de la difformité physique des acteurs en présence. Si l'on en excepte l'épisode de la « Ford en délire », ces *Chesterfollies* sont un simple enchaînement d'entrées de clowns, toutes truculentes, bariolées, caricaturales, telles que toujours elles devraient l'être.

Les clowns y sont surtout à l'honneur. Mais les attractions intercalées entre les scènes nous ont permis d'applaudir des artistes de tout premier ordre.

Francis France.



études et le travail chez M. Borias. Et, par instants, un sentiment atroce : celui de ne jamais en sortir...

— Cette vie-là ne peut pas continuer...

Certes, il existe une solution : accepter l'offre du bibliophile : être payé à ne rien faire. Impossible !... Toute sa légitime fierté se révolte à cette seule hypothèse.

— Je ne suis pas un mendiant !...

Mais une autre pensée, lancinante, ne le quitte plus guère :

— Combien de temps tiendrai-je ?

Car il se sent à bout de fatigue. Souvent, il se trompe dans les fiches des livres. Plus souvent encore, il écoute les cours comme dans un rêve...

Quand le tambour annonce la récréation, au lieu de se précipiter, comme ses camarades, vers la cour, il quitte à pas lents sa place.

— Vous voulez bien m'accorder une minute, Bertrand ?

— Mais volontiers, monsieur.

Et Bertrand, la tête basse, se dirige vers la chaire. Mais déjà M. Charlet est près de lui et lui met la main sur l'épaule. C'est un bonhomme chauve, bedonnant, au teint coloré, dont les vêtements portent de la craie et des taches.

— Qu'est-ce qui se passe, depuis quelques jours, Bertrand ?

— Je ne le sais pas moi-même. Je m'occupe bien compte de ma dédicence. Peut-être suis-je souffrant...

— Peut-être. L'existence actuelle est défavorable à des jeunes gens en pleine croissance.

— Sans doute.

— Il faut vous ressaisir. Voulez-vous que je voie vos parents ?

— Oh ! mon Dieu ! Surtout, n'en faites rien, monsieur !

M. Charlet connaît la situation de famille de Bertrand. Mais il sait la bonté de la maman adoptive, et c'est aussi un fin psychologue.

— Il y a donc quelque chose que vous voulez cacher à votre tante ?

— Mais...

— Je n'ai pas le droit de pénétrer plus loin dans votre vie privée. Vous n'êtes pas un enfant, mais un homme. Et c'est d'homme à homme que je vous parlerai. Deux choses à vous dire. Ne me répondez pas tout de suite. Méditez-les. Et sachez qu'on me trouve toujours après ma classe.

« D'abord, il y a, chez vous, une démarche délicate à tenter. Si vous avez besoin d'un intermédiaire, d'un arbitre entre vous... et votre famille, je suis à votre disposition. Je considère ma mission comme ne se limitant pas à vous préparer au baccalot. Je ne suis pas seulement un pion, mais un éducateur... Vous m'avez compris ?

« Ensuite, il faut que je vous prévienne : si vous négligez à ce point vos études, vous ne serez pas reçu à la fin de l'année. Ce n'est pas moi seulement qui m'aperçois de ce changement. Mes collègues, eux aussi, s'en inquiètent. Il faut, d'une façon ou d'une autre, réagir. Etes-vous surmené ? Prenez du repos, consultez un médecin. Quelques jours loin des livres, en pleine campagne, vous sortiriez peut-être de cette ornière. Et vous rattraperez, très vite, ensuite, le temps perdu.

« Non, non, ne me répondez pas immédiatement. Je vous vois un visage buté. Je vous demande seulement de ne pas oublier ce que je viens de vous dire. Et à mardi, mon cher Bertrand. Allez retrouver vos camarades.

— Merle, monsieur...

— Donnez-moi la main, Bertrand ! Bon... Je vous crois un honnête garçon, un homme de devoir. Et le devoir, pour vous, c'est de répondre aux sacrifices que fait votre parente en restant un bon élève. Songez que, si vous deviez redoubler votre première, vous l'obligeriez à une lourde charge supplémentaire... à laquelle elle ne s'attend pas...

(A suivre.)



à TRAVERS

"LA DISCOTHEQUE"

PLUSIEURS lecteurs des Ondes m'ont demandé quelques renseignements sur la constitution idéale d'une discothèque. Il est évident qu'actuellement, la difficulté est assez grande, car le disque est chose rare. Mais enfin, parlons dans l'absolu et traçons les grandes lignes d'une discothèque bien comprise. Le rayon symphonique doit aussi bien comporter musique ultra-moderne qu'œuvres foncièrement classiques, l'ensemble des pièces mouvement romantique pesant numériquement sur jamais négliger instrumentale. Pour la section des « variétés », selon les préférences de chacun, mais ne laissons pas l'orchestre de canto, honneur de toute collection. Nous en arrivons au chapitre de fantaisie, indispensables, leur parution des cires représentatives de toutes les écoles, s'assurer dès leur signature. Nous en arrivons au chapitre de fantaisie, que quelle que soit leur signature. Nous en arrivons au chapitre de fantaisie, que genre, etc... Ces disques sont vraiment les amis quotidiens d'une heure, que l'on retrouve pour le plaisir. Ils doivent toujours correspondre au besoin sentimental de chacun, et leur nombre est en proportion du goût que l'on porte à l'infinie variété de ces petits visages de la musique. Dès qu'il me sera possible, je tâcherai d'entrer dans des détails plus concrets pour l'organisation de chacun des rayons d'une discothèque idéale.

Pierre Hiégel.



LE CINÉMA

Bientôt dans votre quartier...

PATRICIA

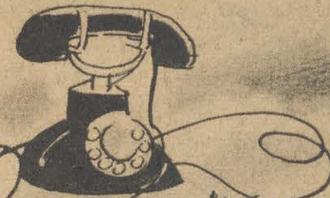
L'ENFANT est à l'ordre du jour. Le cinéma qui est le reflet de la vie, et dont l'influence est si forte sur les foules, devait s'emparer d'un thème susceptible de lui apporter un renouvellement et de répondre aux exigences présentes.

Dans « *Patricia* », réalisé par Paul Mesnier, sur un scénario original de Pierre Heuzé, les rires et les joies de l'enfance éclatent comme un chant nouveau. Dans la terne destinée d'une vieille fille, brusquement cinq visages d'enfants apparaissent, ceux qu'elle a adoptés, comprenant enfin qu'il manquait un but à sa vie. Et dans le cadre si clair de la campagne normande, désormais la vieille maison solitaire deviendra un foyer d'amour. Les réalisateurs ont traité cette belle histoire un peu comme un conte de fées et c'est en cela que réside son charme. Le dialogue de Pierre Heuzé a la fraîcheur qui convenait à pareil sujet. Des nombreux interprètes, citons au moins, Louise Carletti, une *Patricia* qui n'est peut-être pas telle qu'on l'eût imaginée ; Gabrielle Dorlat, excellente dans le rôle de la vieille fille ; Alerme, Jean Servais, Clariond, et, enfin, des enfants qui n'ont pas l'air de jouer la comédie, mais de s'amuser.

Pierre Leprohon.

PARIS

MA CAPITALE



THÉS ET RESTAURANTS

Carrère

43 bis, rue Pierre-Charron
Bal. 31.00

THÉ - COCKTAIL

TOUS LES JOURS
SAUF LE MARDI

La Majesté

Chez Ledoven
CHARPINI ET BRANCATO

ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME
Dîners 20 h.

ANJ. 47-82

Boeuf sur le toit

34, rue du Colisée (Ély. 83-80)

CHARLES TRENET

ACCOMPAGNÉ PAR LÉO CHAULIAC

Tous les jours Thé à 17 h.

L'Armorial RÉGINE AFFIÉRO

Orchestre ROUSSEL
(BAR RUDI HIDEN)

14, r. Magellan - M^o George-V - Bal. 19-40



(Photo Harcourt.)

Fino Rossi et Maurice Bacquet dans une scène du film « Le chant de l'exilé », que tourne André Hugon.

CHANGEMENT DE DATE

La direction du théâtre de la Potinière annonce que la répétition générale de « Echec à la Dame », appelé auparavant « Quatre Coeurs », est reportée au dimanche 28 février et lundi 1^{er} mars.

La chanson que vous aimez... demandez-la

ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER

ÉDITION DES SUCCÈS

27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Marseille

Joignez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson

LETTRES D'AMOUR...

Il me souvient du temps, pas très éloigné, où l'on annonçait la disparition de la lettre d'amour. Il est vrai que la vie trépidante, la vitesse, l'électricité, le moteur lui avaient porté un coup qu'on pouvait croire fatal. Plutôt que de se pencher sur le papier parfumé, stylo en main, pour ciseler et mouler des phrases débordantes de passion, on décrochait le récepteur, on sautait dans l'avion ou la 6 HP pour dire à l'aimée ce qu'on avait à lui dire... On employait même le télégramme : « Chérie Stop t'aime follement Stop Jacques » Cela suffisait, paraît-il, aux dires des amants. Mais je ne suis pas sûr que nos fiancées n'eussent pas préféré l'arabesque des phrases jolies et bien tournées. On a beau se dire jeune fille moderne, il ne vous déplaît pas qu'un galant ait consacré quelques heures à matérialiser ses douces pensées. On s'en aperçoit aujourd'hui que des conditions de vie différentes, l'éloignement pour certains, ont fait refluer la correspondance, et spécialement la lettre d'amour. Qu'attend-on pour organiser un concours de la plus belle lettre d'amour ? Bien entendu, on limiterait le texte au format d'une carte interzone. A cause de la crise du papier...

Gavarni.

TH. DES VARIÉTÉS

Dir. E. PETIT - Dir. art. H. ALIBERT

Tous les soirs à 20 h.

RAIMU

O. DEMAZIS, BERYAL et CHARPIN

dans

FANNY

de Marcel PAGNOL

MATINÉE : DIMANCHE à 15 h.

GUT. 09-92

NOUVEAUTÉS

RELLYS

et

Alice TISSOT

avec PALAU, NIEL & SERJIUS

VIVE PARIS!

Revue en 2 actes et 25 tableaux

avec Yvonne YOLA et
Huguette MARLING

Une production de Germain CHAMPELL

A.B.C

Pour 14 jours seulement et par
autorisation spéciale de Radio-Paris

RAYMOND LEGRAND

et son orchestre

FÉLIX PAQUET

NILA CARA

DE ROCROY

10 attractions A.B.C

et JEAN GRANIER

APOLLO

Un chef-d'œuvre de Lecocq

LES 100 VIERGES

Tous les soirs 20 h. (sauf vend.)

Matinées à 15 h. le Samedi
à 14 h. et 17 h. le Dimanche

A L'ATELIER L'HONORABLE MONSIEUR PÉPYS

Comédie de Georges COUTURIER

Soir. 19 h. 30 (sf dim. et lundi)

Mat. dim. 14 h. et 19 h. 30

THEATRE des MATHURINS
Marcel Herrand & Jean Marchat

T. l. s. 19 h. 30

sauf mardi.

Mat. le Dim.

à 15 heures.

**DEIRDRE DES
DOULEURS**

★ ★ CIRQUE D'HIVER ★ ★

Opérette féerique à grand spectacle
avec 200 artistes, 40 chevaux

★ ★ CARMENCITA fleur de Séville ★ ★

Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi)

★ ★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★ ★

★ ★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★ ★

★ ★ M^o République - Oberkampf - S^t Sébastien ★ ★



DAUNOU A. BIRABEAU LE FLEUVE AMOUR

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létra

◆ ON DEMANDE UN MÉNAGE ◆

◆ Depuis « Bichon », Paris ◆

◆ ◆ ◆ n'avait pas autant ri ◆ ◆ ◆

AMBASSADEURS - ALICE COCÉA

100^e CLOTILDE DU MESNIL 100^e

Le chef-d'œuvre d'Henry Becque

MAIS N'ÊTE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !

de Georges Feydeau

MARIGNY

La célèbre opérette de
MESSAGER

COUPS DE ROULIS

{ SOIRÉE (sauf mercredi) 20 h. }

{ MATINÉE : Sam. Dim. 15 h. }

CASINO DE PARIS

◆ La plus grande vedette
de la chanson française ◆

EDITH PIAF

dans la Sompueuse

REVUE DES CHANSONS

LE BAR DE L'ESCADRILLE

ROLAND TESSIER

publie aujourd'hui un second récit de guerre

CARNETS DE PATROUILLES

PRIX : 24 FRANCS • En vente dans toutes les librairies

ÉDITIONS BAUDINIÈRE

L'HEURE

de la Femme

par Françoise Laudès.

LA MODE PAR LE TROU DE LA SERRURE



DERRIERE les portes closes, nos plus célèbres couturiers, tels des prophètes, préparent en grand mystère la collection de printemps. Cependant, nous autres, pauvres femmes, aimerions bien savoir ce que nous porterons le mois prochain et de quelle manière la fantaisie de ces Messieurs nous habillera... ou nous déguisera!... Hélas! rien à faire pour apercevoir les primeurs de ces collections! A peine ai-je pu jeter pour vous quelques regards indiscrets. Je vous livre donc tout simplement les enseignements que j'en ai rapportés. Ici, j'ai aperçu des jupes fort amples, mais qui ne m'ont paru ni plus courtes ni plus longues que l'année précédente. Comme couleur, j'ai vu surtout du beige, du marron et du gris. Voilà des teintes bien neutres...

Est-ce pour accentuer le mystère?... Les épaules seront épaulées pour les tailleurs et les robes de sport, mais tombantes et pleines d'imprévu pour les robes habillées. Les manteaux, — j'en ai vu de toutes les façons — vagues ou ajustés, les premiers très amples, les seconds très précis et soutenus garnis de poches imposantes. Ces poches m'ont paru avoir toujours la vedette, car j'en ai aperçu de larges, de rebondies et de bizarrement sculptées. Ou bien était-ce simplement parce qu'elles s'offraient directement à mon regard indiscret qui épiait la mode de printemps par le trou de la serrure?...



PETITS CONSEILS

...Que vous vous maquilliez ou non, ne manquez jamais, avant de vous coucher, de débarrasser votre visage des poussières qui s'y sont déposées pendant la journée.

Le nettoyage du soir est une règle absolue, à la base de l'hygiène la plus élémentaire.

...Savoir étendre le rouge à lèvres est un art: ne froncez pas les lèvres, mais au contraire, ouvrez et étirez la bouche, largement, de façon à appliquer le rouge au coin des lèvres en l'estompant avec le doigt.

...Vous souhaitez un visage sans duvet?... Les duvets au-dessus des lèvres et au-dessous des oreilles peuvent être blondis par une application d'eau oxygénée additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque.

L'épilation des sourcils ne concerne que ce qui peut nuire à la pureté de la ligne.

Fortifiez cils et sourcils en les frottant doucement avec un coton imbibé d'eau de Cologne.

...Savoir garder un teint frais est encore tout un art... Un principe: beaucoup de poudre sur peu de crème. De cette façon, crème et poudre forment un fond de teint qui tient toute la journée.

Ne chargez pas trop: votre épiderme doit paraître nacré, transparent.

MIMI PINSON

PARMI les livres récents, il en est un qui ne peut manquer de soulever l'intérêt le plus vif parmi vous, car il retrace la vie d'une de ces femmes bienheureuses qu'un grand poète a aimée et immortalisée. C'est l'ouvrage de Paul Souchon sur *Juliette Drouet*. L'auteur décrit avec intelligence et respect ces amours exemplaires, en sachant faire une grande place aux admirables lettres qu'échangeaient les deux amants. Vous retrouverez, avec maints détails passionnés, les principaux épisodes que vous connaissez déjà, car ils sont une des beautés de la gent féminine de notre pays: la rencontre à la répétition de *Lucrece Borgia*; Juliette qui abandonne dans la vie de *Ju-trer* dans le mystère, dans la solitude et les faux éblouissements, la foule, pour entrer dans l'amour; les séjours dans la vallée de la Bièvre; les dangers courus ensemble lors de la révolution impériale; l'exil sup-porté à Bruxelles et à Guernesey... Nulle femme ne fut une amante plus tendre, une Egérie plus attentive; elle est devenue pour toutes les autres femmes l'héroïne idéale des rêves d'amour...

Je veux vous signaler encore un roman exquis d'André Berry: *La Fiancée de Saint-Omer*. La vie de province y est décrite avec humour et fantaisie; les héros délicatement caricaturés font penser à des marionnettes ou à des personnages de ballet et ce n'est qu'à la fin seulement, comme dans *Pouchka*, que l'on s'aperçoit que la marionnette avait un cœur et que la comédie cachait une tragédie...

Les chansons
de
tante Simone



PARIS, CHEZ LE...
19...

BRÉDON

Cognac



**BRÉDON... son Pineau!
ses Vieilles Fines Champagnes!**

*pour colorer rapidement
racines et mèches blanches.*



CRAYONS RIVAL



n'encrasse pas le cheveu, n'est pas dissous par la brillantine, disparaît au premier shampooing

8 TEINTES

NOIR - BRUN - CHATAIN - CHATAIN ROUX
BLOND NATUREL - BLOND DORÉ - ROUX - AUSTRIN

EN VENTE : Salons de Coiffure - Parfumeries - Cos. Magasins. Pour obtenir rapidement le crayon qui vous convient, remettre cette annonce à votre fournisseur avec une mèche de vos cheveux. Ou écrire à RIVAL, 25, Rue Marbeuf, PARIS (8^e) ELY 73-43



pour un BON spécialiste!

JEUNES GENS!

En quelques mois, grâce à nos Méthodes Personnelles d'Enseignement, basées sur 24 années d'expériences, vous deviendrez des Spécialistes compétents et expérimentés.

Vous bénéficierez toute votre vie du renom d'une grande École Technique, qui, avec le concours de l'Amicale des Anciens Éèves, vous trouvera rapidement un emploi intéressant.

Demandez le GUIDE DES CARRIÈRES qui vous sera envoyé gratuitement.

Inscrivez-vous au Cours du JOUR du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

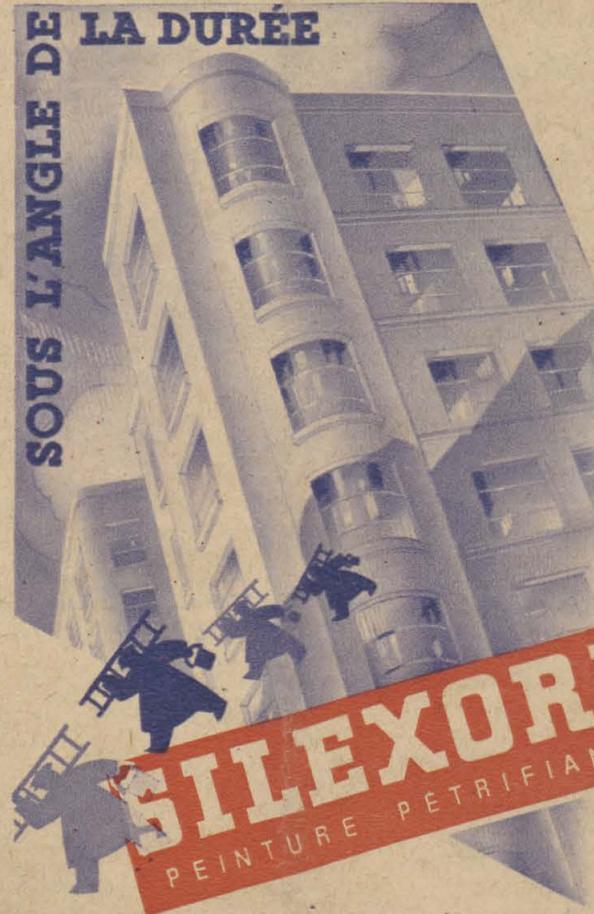
PUBLICITÉS RÉUNIES

ÉCOLE CENTRALE DE T.S.F

12, rue de la Lune, PARIS-2^e Téléphone : Central 78-87

ZONE LIBRE : 8, Rue Porte-de-France — VICHY (Allier)

SOUS L'ANGLE DE LA DURÉE



ÉTABLISSEMENTS L. VAN MALDEREN
6, CITE MALESHERBES, PARIS (9^e)

STILEXORE

PEINTURE PETRIFIANTE